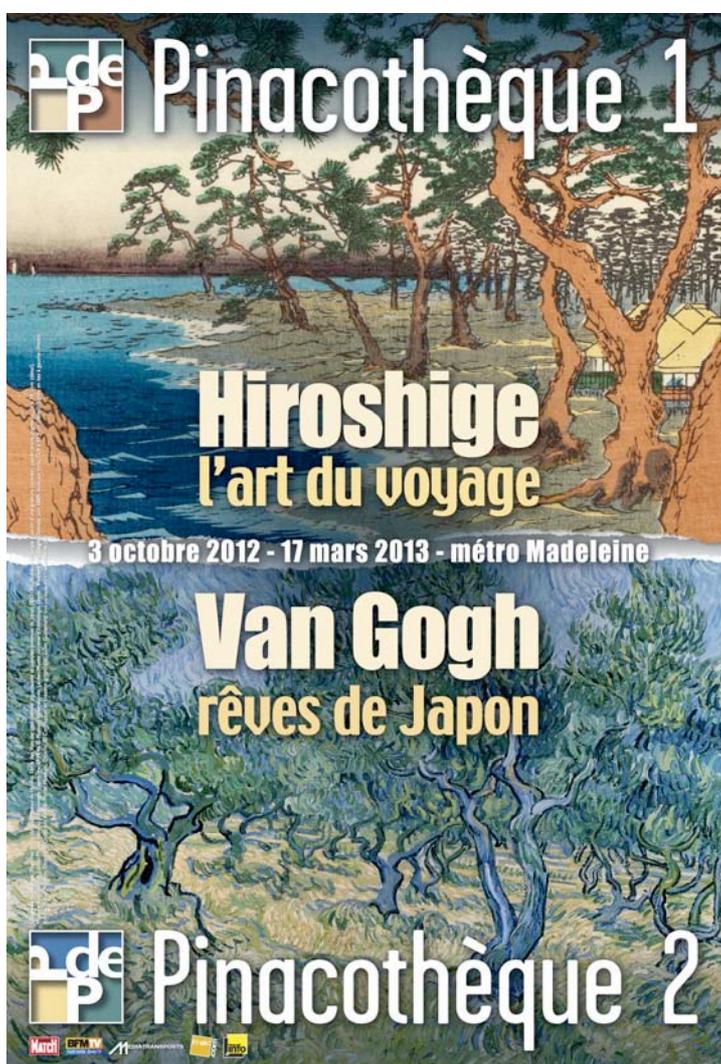




Dossier de presse
Van Gogh, rêves de Japon
Hiroshige, l'art du voyage

Expositions du 3 octobre 2012 au 17 mars 2013
SAISON AUTOMNE – HIVER 2012 – 2013



Van Gogh, rêves de Japon

• Pinacothèque 2 - 8, rue Vignon
75009 Paris

Hiroshige, l'art du voyage

• Pinacothèque 1 - 28, place de la Madeleine
75008 Paris

SOMMAIRE

VAN GOGH-HIROSHIGE : d'Edo à Arles, le voyage intérieur Préface de Marc Restellini	3
EXTRAITS DES CATALOGUES	4
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	8
Liste des œuvres exposées	13
PUBLICATIONS	24
OFFRES CULTURELLES	25
OFFRES COMMERCIALES POUR LES PROFESSIONNELS	27
INFORMATIONS PRATIQUES	28

En couverture :

Vincent van Gogh, *Oliveraie*

Juin 1889, huile sur toile, 72,4 x 91,9 cm.

Signée en bas à gauche : *Vincent*

© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo, the Netherlands

Utagawa Hiroshige,

Plage des Danseuses, « Maiko », dans la province de Harima, série des Vues des sites célèbres des soixante et quelques provinces du Japon, 1853/XII, nishiki-e (estampe à partir d'une gravure colorée), 36 x 24,1 cm.

© Museum Volkenkunde, Leiden/Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2494-46

© Conception et réalisation graphique : Gilles Guinamard

Van Gogh-Hiroshige : d'Edo à Arles, le voyage intérieur

Van Gogh est sans aucun doute l'artiste le plus célèbre au monde. Rien ne surpasse la puissance de son œuvre dans ce que nous connaissons de la période moderne et impressionniste. La déraison et le tourment caractérisent le plus son œuvre puisqu'il est, en effet, l'un des personnages les plus torturés que la période ait connu. Tout a été dit sur la fragilité psychologique de Van Gogh, sur ses troubles bipolaires, sa schizophrénie et sur ses crises de délire accompagnées d'hallucinations, ainsi que sur leurs conséquences directes sur son œuvre et sa manière de voir le monde. Mais il est légitime de se demander si l'analyse de ses troubles graves, mise en relation avec l'analyse de ses œuvres n'a pas finalement fait oublier l'essentiel.

Une approche plus traditionnelle de son œuvre permet de constater avant tout que ses références vont se tourner vers un art qui est le contraire de celui qu'il a produit : celui de Hiroshige. Un art dont toute la philosophie repose sur la solidité, la composition, la sérénité, le voyage et la paix intérieure.

Au temps des impressionnistes, Hiroshige est de loin l'artiste qui a le plus fasciné l'ensemble du groupe des jeunes contestataires des Salons. Et pourtant, tout le monde en France est persuadé que l'artiste japonais le plus célèbre est Hokusai. C'est une erreur qui amuse beaucoup au Japon. En effet, le Léonard de Vinci japonais n'est pas le maître de *La Vague* mais un autre qui n'a encore jamais eu l'honneur des musées en France : Utagawa Hiroshige. Malgré sa notoriété unique au Japon et dans le monde, la France semble l'avoir ignoré, oublié ou négligé. Hiroshige est l'un des derniers maîtres dans la tradition de l'*ukiyo-e*. Il a porté ce genre, le plus remarquable de la prospère période d'Edo, jusqu'à un niveau inégalé. L'*ukiyo-e*, littéralement « image du monde flottant » désigne le style d'estampes très coloré propre à l'époque d'Edo. Il est question d'y représenter la nature aux quatre saisons, le passage du temps, mais aussi la vie de la cité dans l'excès des sensations qu'elle offre au corps. En effet, le bouddhisme met en garde contre les plaisirs des sens et rappelle que le monde, comme en témoigne le passage des saisons, n'est qu'une illusion, un « monde flottant », dont il convient de se détacher. Les habitants d'Edo reprennent à leur compte ce terme, l'assument, le détournent, et en font un des symboles de leur société de plaisir.

L'exposition que la Pinacothèque de Paris présente aujourd'hui est avant tout une réparation de cet oubli majeur de la muséographie française puisqu'il n'y a jamais eu d'exposition du Maître d'Edo.

Hiroshige, l'art du voyage permet donc aujourd'hui de faire la lumière sur cet univers référentiel, avant tout celui du voyage. Au-delà des vues aujourd'hui classiques d'Edo, le Tokyo d'avant 1868, Hiroshige va nous entraîner dans deux voyages mythiques, en nous faisant emprunter les deux routes qui relient Edo à Kyoto. Il y a la route du sud dite Tōkaidō et la route du nord dite Kisokaidō. En s'arrêtant dans chacun des villages de ces deux routes, une cinquantaine par trajet, les œuvres de Hiroshige nous font pénétrer dans ce Japon imaginaire et ancestral, ce monde rêvé.

La rencontre organisée entre le Japonais et le Hollandais est étonnante mais rendue possible aujourd'hui grâce à l'exposition simultanée de l'art de Van Gogh et de celui de Hiroshige à la Pinacothèque de Paris. Jamais une étude aussi poussée des références de Van Gogh n'avait été faite et jamais une confrontation aussi audacieuse n'avait été tentée. Elle permet de se rendre compte que les références de Van Gogh au japonisme en général et à Hiroshige en particulier ne sont pas seulement réduites à quelques œuvres phares, copies évidentes du Maître d'Edo, mais que la majorité de ses paysages à partir de 1887 sont construits autour d'un système référentiel au centre duquel se retrouve, presque systématiquement, l'œuvre de Hiroshige. En montrant une quarantaine d'œuvres et principalement des paysages, l'exposition – qui est aussi la première consacrée uniquement à l'artiste hollandais depuis des décennies à Paris – est une démonstration claire de l'importance du japonisme dans l'art impressionniste. La comparaison avec Hiroshige grâce à ces deux expositions concomitantes est évidemment une première qui permet une confrontation d'une précision incomparable.

Van Gogh, rêves de Japon met enfin en lumière ce que pourtant tout le monde pressentait déjà : les références au japonisme dans l'œuvre de Van Gogh. Souvent on considère qu'il s'agit de deux ou trois exemples isolés, des copies presque serviles d'estampes de Hiroshige. Mais cette référence va très au-delà. La découverte du Japon par Van Gogh se fait à travers les œuvres de plusieurs artistes nippons dans la boutique d'un marchand parisien d'estampes et de gravures japonaises. Siegfried Bing tient commerce près de la rue de Provence, il y est possible de consulter librement tout ce que l'on veut, de fouiller dans les armoires et d'admirer sans limite les réserves de ce « fou » du Japon. On imagine Van Gogh, le tourmenté, découvrir le monde de Hokusai, Hiroshige, Utamaro ou Harunobu dans le grenier de Siegfried Bing et acheter, avec son frère Theo, tout ce qu'il est possible d'acheter de ces « photographies » parfaites d'un autre monde, presque idéal par sa beauté, son achèvement esthétique, sa sérénité et ses perspectives apaisantes.

En s'aventurant dans ce monde, Van Gogh franchit un pas supplémentaire, jusqu'alors insoupçonné, dans sa névrose. Il va faire du Japon fantasmé un refuge, une réalité rêvée, s'y transporter avec une intensité encore accentuée par ses troubles psychiques.

Ainsi lit-on dans l'une des lettres de Van Gogh à son frère : « Pour ce qui est de rester dans le midi, même si c'est plus cher – Voyons, on aime la peinture Japonaise, on en a subi l'influence – tous les impressionnistes ont ça en commun – et on n'irait pas au Japon c. à d. ce qui est l'équivalent du Japon, le midi. – Je crois donc qu'encre après tout l'avenir de l'art nouveau est dans le midi. »

Cette phrase extraordinaire est indubitablement une clé de lecture incontournable de l'œuvre de Van Gogh. Que ce soit par le biais de son trouble bipolaire ou par simple et pure imagination, Van Gogh va dans son délire voir le Midi de la France comme étant le Japon. Comme une pure transposition mentale.

C'est également à un voyage intérieur que nous invite Hiroshige, un voyage de méditation. Grâce à lui, il nous est permis, à nous, public occidental, de comprendre comment une œuvre d'art est perçue au Japon et plus largement en Asie. Notre manière de voir une œuvre en Europe et en Occident est finalement très superficielle, purement esthétique ou simplement intellectuelle et s'attache à apprécier la forme, les couleurs, la composition ou la signification. La vision de l'art au Japon est très différente et un Japonais ne regarde pas une œuvre comme un Occidental. Le Japonais s'attache moins à l'apparence, mais vit la vision de l'œuvre comme un support de méditation. Une œuvre est avant tout un prétexte à un voyage intérieur. Ainsi une estampe est un objet qui lui permet de pénétrer à l'intérieur de l'œuvre. C'est la raison pour laquelle la perspective dans les gravures japonaises est si évidente et si profonde. Elle aide à accompagner l'œil dans son voyage à l'intérieur de l'estampe. Il est toujours frappant d'observer un Japonais qui contemple une œuvre. Il est beaucoup plus concentré qu'un Occidental parce qu'il effectue virtuellement le voyage que l'artiste l'invite à faire et ne se contente pas d'un simple rapport esthétique ou intellectuel à l'œuvre. Ainsi, au bout d'un moment, il est très probable qu'il s'y soit déplacé très loin, qu'il ait été accompagné par l'artiste dans ses plus lointains méandres. Le temps d'avancer mentalement dans l'œuvre et d'en revenir est parfois un voyage qui peut durer une éternité pour un amateur d'art japonais. La sortie d'un tel voyage donne souvent un sentiment d'extase et de plénitude intérieure profonde. Cet exercice méditatif mérite d'être tenté ne serait-ce que pour comprendre l'esthétique japonaise et l'esprit de méditation qui l'habite. Le voyage chez Hiroshige est donc double, il est intérieur et extérieur. Photographe d'un monde aujourd'hui disparu, Hiroshige va en tirer la quintessence en réinventant la perspective. Il donne naissance à un style grâce auquel on dira qu'il est sans doute, dans l'esprit, le premier des impressionnistes.

Cette clé de lecture, celle du voyage intérieur, montre que la référence au japonisme n'est plus seulement un modèle analytique parmi d'autres, elle devient un véritable code de lecture pour tout son œuvre, dès l'instant où Van Gogh se rend dans le Midi de la France. La confrontation iconographique entre ses œuvres et l'art de Hiroshige, celui qui de tous les artistes japonais semble le plus l'avoir marqué, est impressionnante tant chacune de ses œuvres, chacun de ses choix de paysage devient une référence directe à ce qu'il a pu voir dans l'art du Japonais pendant les heures passées chez Bing. Ce qui semblait n'être qu'un épiphénomène dans l'œuvre du maître avec ses deux copies, devient une logique de choix presque systématique tant pour le cadrage que dans le choix du sujet, la référence à la lumière, et même à la couleur. Quand Van Gogh est dans

le Midi, dans sa tête il est au Japon. Ou tout au moins dans le Japon tel qu'il l'imagine. Chacun des plans qu'il choisira pour ses paysages ou ses scènes de genre sera toujours en référence à l'art de Hiroshige. Que ce soit par une référence directe ou par un jeu de références composites, l'art de Van Gogh se transforme en une reprise moderne et tourmentée des thèmes et des sujets que Hiroshige a peints un demi-siècle auparavant à l'autre bout du monde. Des copies serviles qu'il a pu faire à deux ou trois reprises, il passe très vite à l'interprétation, à l'inspiration, à la référence. Mais le processus de création chez lui se fait en stricte référence au Maître d'Edo. Il place dans ses paysages tel personnage fantomatique qu'il avait trouvé dans certaines scènes de Hiroshige. Il donne, par ailleurs, à ses paysages des structures et des compositions identiques à celles de certains paysages de Hiroshige.

Je remercie infiniment Sjraar van Heugten, l'un des plus grands spécialistes de Van Gogh et Matthi Forrer, éminent connaisseur de l'œuvre de Hiroshige et conservateur au musée d'Ethnologie de Leyde (Volkenkunde, Leiden) de m'avoir accompagné dans le travail considérable que représente ce double projet passionnant.

Je tiens également à exprimer ma gratitude au musée de Leyde, qui a accepté de nous prêter à titre exceptionnel l'ensemble des œuvres de Hiroshige montrées aujourd'hui. La difficulté étant de trouver un ensemble encore cohérent aujourd'hui des œuvres du grand maître. Le musée d'Ethnologie, par ses magnifiques collections d'art asiatique a la chance de disposer d'un ensemble quasi complet de l'œuvre intégral de Hiroshige, dont notamment les deux séries du Tōkaidō et du Kisokaidō. Merci également à Madame Rossella Menegazzo et Messieurs Schoonderwoerd et Shigeru Oikawa, également éminents spécialistes de Hiroshige.

Je remercie pareillement le musée Kröller-Müller d'Otterlo – l'une des collections les plus importantes et la plus remarquable de Van Gogh au monde – et toute son équipe d'avoir accepté de me laisser choisir dans leur collection les pièces qui permettent aujourd'hui cette relecture de l'œuvre de Van Gogh, ainsi que Messieurs Weisberg et Van der Veen, autres éminents spécialistes du peintre.

Les rapprochements iconographiques entre les deux œuvres sont d'une évidence criante, parfois tellement troublante que l'on en reste incroyablement surpris. Mais je laisse à chacun le plaisir de faire lui-même ces rapprochements et peut-être d'en trouver d'autres.

Marc Restellini, directeur de la Pinacothèque de Paris.

Van Gogh, rêves de Japon

EXPOSITION DU 3 OCTOBRE 2012 AU 17 MARS 2013

EXTRAITS DU CATALOGUE

Van Gogh et le Japon : une histoire d'amour

Sjraar van Heugten, commissaire de l'exposition

Dans une lettre de janvier 1883 adressée à son ami Antoine Furnée, Vincent van Gogh indique qu'il est conscient de la popularité des thèmes japonais chez ses contemporains : « Ainsi ces dernières années, quelques peintres sont allés en Chine et au Japon et j'ai vu de très belles choses provenant de ces pays. » Parmi ces artistes, Van Gogh fait incontestablement référence à Félix Régamey, dont il possédait des estampes aux motifs japonais, mentionnées dans des lettres plus anciennes à Anthon van Rappard et à son frère Theo. [...]

On ignore comment les deux frères sont entrés en contact avec l'art *ukiyo-e*, mais dans le cas de Vincent, tout laisse penser qu'il l'a découvert lorsqu'il était employé de la galerie d'art parisienne *Goupil et Cie*, pendant deux mois à la fin de l'année 1874, puis encore pendant un peu plus de dix mois, de la mi-mai 1875 jusqu'à la fin mars de l'année suivante. L'art et l'artisanat d'art japonais, qui ont laissé une empreinte profonde sur les artistes français de cette époque, étaient en vogue en France depuis quelques années déjà. [...]

Influences japonaises à Paris

[...] En revanche, la collection d'estampes et d'albums japonais réunie par les deux frères constitue une précieuse source d'informations. Elle est aujourd'hui conservée au Van Gogh Museum et comprend plus de cinq cents pièces. Si l'on ne peut exclure l'hypothèse que Van Gogh ait aussi fréquenté d'autres marchands, il est certain que la plus grande partie de la collection a été acquise à la galerie de Siegfried Bing, rue de Provence. D'après sa correspondance, il apparaît clairement que le peintre considérait cette collection comme la propriété commune de Theo et lui-même, mais aussi qu'il en était le principal initiateur. C'est ainsi que Vincent, alors à Arles, demande à Theo d'acquiescer d'autres estampes – et notamment des œuvres de Hokusai – chez Bing, dans des termes qui montrent que Theo ne s'y était encore jamais rendu dans ce but. Vincent incite son frère à acheter en grande quantité, aussi parce que les gravures avaient selon lui un intérêt commercial. Leur prix était faible : le grenier de Bing recelait des milliers d'estampes qui coûtaient à peine trois sous chacune (un sou équivalait à 0,05 franc, 5 centimes). [...]

Les éléments audacieusement placés en repoussoir sont un autre trait distinctif de nombreuses compositions japonaises que Van Gogh reprend aussi à son actif. Ils caractérisent en effet de manière frappante deux peintures et un dessin de la vue de l'appartement qu'il habitait avec Theo, rue Lepic. Une vue de la Seine, datant de l'été 1887, témoigne également d'un cadrage original qui évoque fortement une estampe de la collection de Van Gogh. [...]

Adieu Paris : le Japon en Provence

La fascination de Van Gogh pour les estampes japonaises s'était peu à peu étendue au Japon et aux Japonais eux-mêmes. En se fondant sur ce qu'il voyait et lisait, il nourrissait des vues idéalisées sur les beautés de la nature au pays du Soleil-Levant. [...]

Van Gogh s'attendait à trouver dans le Sud de la France un reflet du Japon. On ne sait pas très bien comment lui était venue cette idée, même si la comparaison que faisait Hayashi entre le Japon et l'Italie lui avait peut-être

fait supposer que le Midi dégageait une atmosphère comparable. Son intérêt pour la région était aussi lié à son admiration pour l'œuvre du peintre Adolphe Monticelli, qui avait vécu et travaillé à Marseille, où il était mort en 1886.

[...]

À Paris, Van Gogh s'était nourri de multiples influences et s'était forgé à partir de celles-ci un style très personnel qu'il allait affirmer à Arles dans des tableaux et des dessins spectaculaires. Sans plus jamais en réaliser des copies littérales, comme il l'avait fait dans la capitale, il s'inspire de plus en plus de ses modèles japonais. Le climat méridional l'aide aussi à s'approprier la spécificité du regard nippon, écrit-il à Theo : « Je voudrais que tu passas quelque temps ici, tu sentirais la chose – au bout de quelque temps la vue change, on voit avec un oeil plus japonais, on sent autrement la couleur. »

[...]

Dessiner comme un Japonais

À Arles, non seulement la peinture de Van Gogh reflète une évolution remarquable, mais son dessin s'améliore également de manière spectaculaire, en partie grâce à la découverte d'un instrument qu'il s'avère manier avec beaucoup d'habileté : le roseau taillé. Il réalise ainsi des dessins à la plume d'une expressivité sans précédent. Brûlant d'impatience, il écrit à Theo le 9 avril 1888 : « J'ai ÉNORMEMENT à dessiner car voudrais faire des dessins dans le genre des crepons Japonais. Je ne puis pas faire autrement que battre le fer tant qu'il est chaud.³⁰ » Au mois de mai, il dessine une série de paysages qu'il compte réunir dans des albums analogues à ceux des maîtres japonais qu'il connaissait. Il prévoit de réunir six, dix ou douze planches par album et souhaite en donner un à Gauguin et un à Bernard. Ce projet ne verra jamais le jour.

[...]

Les expériences et les réflexions artistiques de cette époque constituent en quelque sorte l'amorce des œuvres que Van Gogh réaliserait les mois suivants. En juillet, il explore la plaine de la Crau, aux alentours d'Arles, et cherche des motifs autour du rocher de Montmajour, sur lequel s'élèvent les ruines de l'abbaye du même nom. Le lieu lui inspire un groupe de six magnifiques dessins, certains au trait très épuré, d'autres clairement apparentés à la technique au pinceau des Japonais. Celui qui en est le plus proche est *Le Rocher de Montmajour avec des pins*, mais en même temps, ce dessin a un caractère très particulier : il montre comment, en effet, les modèles japonais ont aidé Van Gogh à se former un regard tout à fait personnel sur la nature, et à le traduire à la plume et au pinceau dans un langage formé de longs traits affirmés et de petites touches délicates. Cette série de six planches compte parmi les sommets de l'art du dessin du XIX^e siècle.

Un nouvel élan

En juin 1888, Van Gogh lit un livre paru peu de temps auparavant qui renouvelle ses idées sur le Japon : *Madame Chrysanthème*, de Pierre Loti, où un officier de l'armée française part se marier au Japon. Le roman fourmille d'anecdotes sur l'empire du Soleil-Levant qui enthousiasment Van Gogh. Loti évoque notamment une mousmé japonaise, une jeune fille ou jeune femme, et Van Gogh donne ce nom à un tableau et à quelques dessins d'une jeune Provençale qu'il réalise peu après avoir lu le livre.

[...]

Van Gogh aspirait à trouver la paix intérieure et à vivre en harmonie avec la nature, comme le faisaient selon lui les artistes japonais et son ami Tanguy : « Ici j'aurai de plus en plus une existence de peintre japonais vivant bien dans la nature en petit bourgeois. Alors tu sens bien que cela est moins lugubre que les decadents. Si j'arrive à vivre assez vieux je serai quelque chose comme le père Tanguy. » Il considérait également la bonne entente entre les peintres nippons comme admirable et exemplaire. [...] Il essaya d'attirer Gauguin et Bernard dans la petite cité arlésienne.

[...]

Saint-Rémy et Auvers-sur-Oise

[...]

L'observation de gravures japonaises n'a pas seule formé le regard de Van Gogh ; d'autres formes d'art nippon ont dû aussi jouer un rôle, comme le prouve la toile qu'il peint à Saint-Rémy pour célébrer la naissance du fils de Theo, *Amandier en fleur*. Si Van Gogh a pu trouver des arbres fleuris dans plusieurs dizaines de ses

estampes, la façon particulière dont il représente ici les fleurs sur un fond quasi monochrome évoque moins ces gravures que les poteries ou les laques japonais qui ont souvent pour seul motif une branche fleurie.

[...]

Vers la fin du séjour de Van Gogh à l'asile, Theo lui écrit une lettre dans laquelle il s'extasie sur une magnifique exposition d'estampes et de dessins japonais présentée à Paris. Vincent van Gogh lui répond qu'il se réjouit d'aller la voir. Il quitte Saint-Rémy le 16 mai et séjourne chez Theo du 17 au 19, avant de partir à Auvers-sur-Oise le 20 mai. L'exposition durait jusqu'au 22 mai, et bien que la correspondance ne donne aucune certitude sur le sujet et que son séjour à Paris ait été de courte durée, il est possible que Van Gogh l'ait effectivement visitée.

[...]

Un autre regard sur le japonisme

P^r Gabriel P. Weisberg

Commentant l'inclusion du tableau de James McNeill Whistler, *Caprice en pourpre et or : le paravent doré*, à l'exposition de la Royal Academy de Londres en 1865, le critique d'art français Philippe Burty (1830-1890) relevait l'apparition croissante d'éléments japonais dans la vie, la culture et l'art européen.

[...]

Mais les critiques et les artistes des années 1860 ne pouvaient possiblement avoir présagé que cette passion pour le Japon allait profondément affecter les créateurs européens (et américains) dans une grande variété de domaines. Cette vogue prit bientôt le nom de « japonisme » ; mais au lieu de rester un processus linéaire, réservé aux seuls collectionneurs, elle ouvrit quantité de voies dont certaines étaient déjà visibles et d'autres ne se manifesteraient pas avant bien des années. Présent à tous les niveaux de la société et gagnant vite de nombreux pays, le japonisme était plus ou moins bien compris et défini selon l'artiste ou le groupe de créateurs qui s'en inspiraient. Il en vint à représenter une approche complexe de la créativité, fondée avant tout sur un intérêt de plus en plus marqué pour les relations multiculturelles.

Fascination pour le japonisme : les années 1860

[...]

Cette influence est déjà manifeste dans le *Madame Camus* (1869) par Degas, qui peignit ici l'épouse d'un riche médecin et porta ainsi l'enthousiasme pour le Japon à un niveau supérieur. Certes, M^{me} Camus tient un éventail japonais à la main, ce qui pourrait n'être qu'un simple hommage à la culture nipponne, mais Degas témoigne ici d'une déférence encore plus profonde envers l'art japonais et ses objets quotidiens. En effet, en plaçant le modèle sur le côté de la toile, en silhouette, il ne cherchait pas tant à représenter un contexte anecdotique qu'à révéler les éléments de l'esthétique japonaise susceptibles de modifier les conventions artistiques occidentales. Dans cette œuvre, Degas anticipait les éléments de composition et de traitement de l'espace qui allaient influencer la conception picturale durant les décennies à venir – un aspect fort important du début de la fascination pour le Japon.

Le japonisme et l'impressionnisme

[...]

Dès 1874, les expositions impressionnistes devinrent le point de convergence des expérimentations visuelles suscitées par la découverte de l'art du Japon. Tous les ans, les membres du groupe envoyaient des toiles qui témoignaient soit de l'engouement pour les objets japonais soit des différentes assimilations des conventions plastiques des estampes japonaises : forme sans modelé, asymétrie de la composition et perspective en vue plongeante. Cette première phase d'influence artistique donna notamment lieu à la grande toile de Claude Monet, *La Japonaise*, où son modèle (qui n'est autre que son épouse Camille) porte un des kimonos extraordinairement décorés qui avaient attiré l'attention de Whistler et de Tissot à une période antérieure. Présentée à la deuxième exposition impressionniste de 1876, cette composition s'inscrivait pleinement dans le style du Salon tout en recréant un environnement pseudo-japonais, comme en témoignent les nombreux éventails fixés au mur de l'arrière-plan. Monet voulait ainsi reproduire l'atmosphère régnant alors dans de nombreuses maisons et ateliers parisiens – peut-être ceux de ses amis impressionnistes.

Un de ces éventails se distingue tout particulièrement à la gauche de la composition, avec la représentation d'une tête de poisson se cramponnant à une petite langouste, tandis qu'à droite son dos se déploie sur un autre éventail.

[...]

Le Japon en France : Cézanne et Gauguin

[...]

Cependant, les trente-six vues qu'il [Paul Cézanne] peignit de la montagne Sainte-Victoire – énorme massif dominant la campagne aixoise – au tout début de sa carrière accrédite la possibilité de l'influence des estampes japonaises sur son œuvre. Il ne fait aucun doute qu'il s'est inspiré ici des nombreux travaux de Hokusai représentant le mont Fuji, et qu'il ait été influencé par le traitement du même thème chez d'autres graveurs. Dans les années 1890, cette série se transforma en une passion dévorante. Il étudiait la montagne sous des angles inhabituels – de près, dans toute sa longueur, ou encore à travers les arbres du premier plan, créant alors une composition qui bloquait partiellement la vue de la montagne.

[...]

Le japonisme fut aussi à l'origine de ce que Paul Gauguin, autre artiste qui exposa avec les impressionnistes, considérait comme sa première toile traitant d'un thème religieux : *La Vision après le sermon* ou *La Lutte de Jacob avec l'ange*. Cette peinture joue un rôle clé dans le nouveau style adopté par Gauguin, et lui permit de se distinguer au point de servir de modèle à de nombreux jeunes artistes de Bretagne et de Paris, particulièrement au sein du groupe connu sous le nom de Nabis. Le point capital de cette œuvre réside en la façon dont Gauguin assimila les sources japonaises qui, en 1888, étaient exceptionnellement bien documentées et connues. Que Gauguin ait utilisé deux lutteurs d'une page des *manga* de Hokusai ou d'autres images japonaises parues dans le magazine influent de Siegfried Bing, *Le Japon artistique*, il reste que ces représentations furent de véritables catalyseurs pour l'imagination créatrice du peintre. Il les intégra et les transforma en une vision nouvelle où la surface demeurait essentiellement décorative et où le monde visible devenait résolument antinaturaliste.

[...]

Après le tournant du siècle, l'art japonais continua à exercer une énorme influence, surtout hors de France. À Vienne, dans les peintures de Gustav Klimt, les éléments japonais étaient si profondément assimilés qu'il devint compliqué de définir exactement d'où provenait telle ou telle influence, notamment dans ses portraits. Ainsi dans son majestueux *Adele Bloch Bauer I*, la robe représentée comme une étendue plane ainsi que les nombreux éléments décoratifs qui l'ornent rappellent aussi bien des motifs des batiks javanais que des motifs empruntés aux kimonos japonais.

[...]

D'autres façons de voir le japonisme

[...]

Le japonisme a trop souvent été considéré comme un mouvement né avec l'apparition de motifs japonais dans l'art par un processus d'emprunt direct, qui aurait abouti à l'assimilation à une grande échelle de conceptions décoratives permettant aux artistes occidentaux de créer un « nouveau » langage plastique fondé sur l'abstraction. Certes, c'est en grande partie exact, mais le japonisme a également évolué et a influencé des créateurs de bien d'autres manières. Il reste encore à évaluer avec précision les nombreuses facettes de ce mouvement, en s'écartant de ce qui a été traditionnellement traité dans la littérature et les nombreuses expositions en Europe et aux États-Unis. Ces recherches pourraient éventuellement conduire à étudier le japonisme par-delà les frontières françaises en engageant une étude plus approfondie de ce mouvement dans les autres pays d'Europe, ainsi que d'Amérique du Nord et du Sud. De même, il semble important d'envisager le japonisme sous l'angle des préoccupations sociétales et politiques, et d'étudier les implications psychologiques de cette fascination – en se penchant notamment sur les raisons expliquant pourquoi le Japon et les Japonais étaient universellement admirés par les voyageurs qui visitèrent ce pays. Était-ce en raison de l'isolement de l'archipel, longtemps resté à l'abri d'influences extérieures, et de l'apparence paisible et bien organisée de la société, si différente de la leur ? Enfin, il sera nécessaire d'essayer de comprendre pourquoi l'Occident se passionnait tant pour le Japon plutôt que pour la Chine et les autres pays d'Extrême-Orient.

Alors les études sur le japonisme se détacheront des considérations purement formalistes pour mieux comprendre les raisons profondes qui ont induit un mouvement si riche de conséquences.

Hiroshige, l'art du voyage

EXPOSITION DU 3 OCTOBRE 2012 AU 17 MARS 2013

EXTRAITS DU CATALOGUE



Hiroshige : l'homme, son œuvre et l'artiste

P^r Matthi Forrer, commissaire de l'exposition

Né en 1797 et mort en 1858, on peut considérer que Hiroshige a vu le jour assez tard pour se lancer dans une carrière prometteuse, au lieu d'être troublé par les différentes possibilités qui se seraient offertes à lui s'il était venu au monde quelques décennies plus tôt, comme Hokusai, né en 1760. Dans les années 1810, lorsque Hiroshige, comme la plupart des garçons d'environ 14 ans, voulut se faire connaître en tant que dessinateur d'estampes, le secteur était assez clairement défini. L'école Utagawa ouvrait de belles perspectives dans les portraits d'acteurs, très à la mode à l'époque. L'autre thème traditionnellement abordé par les estampes japonaises, les portraits de courtisanes des quartiers réservés, avait beaucoup perdu de son attrait, et seuls quelques rares et médiocres successeurs d'Utamaro s'y risquaient encore. D'autre part, Hiroshige mourut en 1858, avant l'ouverture du Japon aux étrangers et les grands bouleversements sociaux qui suivirent. Il n'eut donc pas à s'adapter à une transformation aussi radicale de son univers, contrairement à nombre des élèves d'Utagawa Kunisada et d'Utagawa Kuniyoshi, qui furent contraints de se tourner vers des estampes s'adressant à un plus large public au lieu de perpétuer une certaine tradition artistique. Mais Hiroshige ne put éviter, évidemment, que ses successeurs Hiroshige II et Hiroshige III soient confrontés à ce monde en mutation : l'ouverture du port de Yokohama en 1859, la construction de la première voie ferrée entre Tokyo et Yokohama à partir de 1873, l'installation de réverbères au gaz dans les rues, et même l'arrivée de la photographie.

[...]

La série du Tōkaidō

[...] Jusqu'à très récemment, on pensait généralement que Hiroshige avait réalisé ses esquisses lors d'un voyage sur le Tōkaidō, où il avait accompagné le convoi d'Edo à Kyoto des chevaux que le shogun souhaitait offrir à l'empereur. Cette version est aujourd'hui contestée à plusieurs titres. D'abord, le voyage n'est mentionné nulle part, ni dans les archives de la famille, ni dans l'*Ukiyoe ruikō* [*Description détaillée de l'ukiyo-e*]. Ensuite, si tant est que Hiroshige ait réellement accompli ce voyage, il n'a sans doute jamais dépassé la province de Suruga : la majorité des illustrations des étapes suivantes, au moins dix-neuf d'entre elles, s'appuie plutôt sur les planches d'un guide de voyage largement diffusé, le *Tōkaidō meisho zue*, publié en 1797. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage donnait aussi des indications sur le paysage, les ponts à traverser et les spécialités locales, ainsi que des conseils sur les boutiques où s'approvisionner. Autre source que Hiroshige devait avoir à l'esprit, un roman picaresque de Jippensha Ikku (1765-1831) très en vogue à l'époque. Ce livre intitulé *Tōkaidōchu hizakurige* (*À pied sur le Tōkaidō*) avait été publié en plusieurs fascicules à partir de 1802. Le succès retentissant de ce roman contribua non seulement à faire apprécier le Tōkaidō à un large public, mais il obligea aussi Ikku à écrire plusieurs suites, comme les *Nouveaux Voyages sur le Tōkaidō*, *D'autres voyages sur le Tōkaidō*, et même *D'autres voyages* sur plusieurs autres routes japonaises.

[...]

Avec cette série, Hiroshige s'était fait un nom et avait bien établi sa réputation. Il était enfin considéré comme le représentant d'un courant important de l'école Utagawa, qui monopolisait à cette époque le marché des

estampes d'acteurs du théâtre kabuki, avec Kunisada comme successeur de Toyokuni, mais aussi le thème des guerriers historiques avec Kuniyoshi, qui exploitait ce filon depuis 1827. Désormais, ils jouaient aussi un rôle dans le thème du paysage. Par rapport à Hokusai – comme on le verra plus loin – ils n'avaient pas de soucis à se faire, et ne s'en faisaient donc pas. Les Utagawa s'adressaient au grand public, un marché très différent des acquéreurs des estampes de paysage de Hokusai.

En 1830, Hiroshige apporte une légère modification à l'orthographe de son pseudonyme Ichiyūsai (一幽齋 au lieu de 一遊齋 auparavant). Deux ans plus tard, à partir de 1832, il transforme à nouveau son nom en Ichiryūsai (一立齋) Hiroshige. C'est le sceau qui figure sur la plupart de ses estampes du Tōkaidō. Fort de sa réputation de paysagiste, désormais bien assise, il ne réalise plus d'estampes d'acteurs après 1833. Hiroshige se consacre uniquement à la production régulière d'estampes de vues célèbres d'Edo et mûrit d'autres projets encore plus ambitieux.

La série du Kisokaidō

[...]

Une fois de plus, sans accomplir le voyage lui-même, Hiroshige termine la série de façon très similaire à ce qu'il avait fait pour le Tōkaidō, s'appuyant largement sur le *Kisoji meisho zue*, un guide de voyage sur le Kisokaidō publié en 1805 avec les illustrations d'un peintre de Kyoto, Nishimura Chūwa (1758-1835). Ajoutons néanmoins qu'Eisen avait lui aussi abondamment utilisé ce guide pour les estampes qu'il avait réalisées plus tôt. Si l'on compare les deux séries d'estampes, celle sur le Tōkaidō et celle sur le Kisokaidō, il est intéressant de noter que quelques-unes des compositions les plus réussies se répondent d'une série à l'autre : c'est ainsi que la scène de brume à Mishima sur le Tōkaidō correspond à la planche de Miyanokoshi dans la série du Kisokaidō. De même, les paysages enneigés de Kanbara et Kameyama sur le Tōkaidō font écho à ceux de Wada et Ōi sur le Kisokaidō. La pluie offre un éventail de correspondances encore plus large : Ōiso, Shōno et Tsuchiyama sont les pendants de Suhara, Nakatsugawa et Tarui. Les deux séries nous font même pénétrer à l'intérieur d'une auberge, à Akasaka et à Shimosuwa. En revanche, la série du Kisokaidō introduit un nouvel effet, la lune à Mochizuki, à Nagakubo et, dans une certaine mesure, à Seba, où l'astre nocturne est associé au crépuscule. C'est véritablement dans ce type de sujet que Hiroshige donne le meilleur de son art et que l'imprimeur a la responsabilité la plus lourde. Pour se rendre compte à la fois du génie de Hiroshige dessinateur et des qualités de ses estampes, il suffirait de passer une heure à étudier quatre, cinq ou six différents tirages de n'importe laquelle de ces gravures où il met à l'honneur la pluie, la brume, la neige, le clair de lune ou le crépuscule.

Peu avant sa mort en 1857, Hiroshige reprend le thème du Kisokaidō dans un impressionnant paysage de format *ōban* représentant les gorges de Kiso sous la neige – qui s'intègre probablement dans un triptyque consacré à la neige, à la lune et aux fleurs. Il s'inspire là encore d'illustrations du *Kisoji meisho zue*, dont il associe deux planches pour représenter l'intégralité de la vue.

[...]

Les dernières années de Hiroshige et la série des Cent Vues d'Edo

Sur le plan de sa vie privée, on sait que l'épouse de Hiroshige, qui était la fille d'un autre pompier de la compagnie, Okabe Yaemon, mourut le vingt-troisième jour du dixième mois lunaire de 1839 et que l'artiste se remaria avec une certaine Oyasu, qui décéda en 1876. En 1845, il perd son fils Chūjirō. Son journal intime mentionne des voyages dans les provinces de Kai en 1841, d'Awa, Kazusa et Shimōsa en 1844, toutes peu éloignées d'Edo et, peut-être, dans la province de Shinano en 1848.

[...]

Le dernier grand projet de Hiroshige allait être, une fois de plus, dédié à des vues de la capitale : la série *Meisho Edo hyakkei* (*Cent vues des lieux célèbres d'Edo*), publiée par Uoya Eikichi. Néanmoins, alors que la plupart des vues qu'il avait réalisées auparavant sur Edo étaient des compositions horizontales – à l'exception notable de la série sur les restaurants célèbres mentionnée ci-dessus – Hiroshige opte dans cette dernière série, la plus importante, pour des compositions verticales. Autre aspect qui la distingue de la plupart des séries et groupes de vues de lieux célèbres antérieurs, ses dessins s'adressent incontestablement aux habitants d'Edo, qui connaissaient bien la ville et qui allaient être frappés par les points de vue de Hiroshige, en aucun cas

adaptés au visiteur de passage. La série offre non seulement des vues d'une grande variété de sites, tant dans le centre de la ville qu'à sa périphérie, mais elle alterne aussi des vues à hauteur des yeux et des panoramas qui semblent vus du ciel. Dans ces *Cent vues*, Hiroshige s'amuse notamment à expérimenter différents types de perspective. De toute évidence, ses vues plus anciennes de lieux célèbres ont toujours prouvé qu'il maîtrisait bien les principes de la perspective linéaire européenne. Pourtant, dans sa dernière série, il décide d'exagérer la règle logique selon laquelle les objets les plus proches nous apparaissent plus grands que les objets éloignés. Appliquant ce principe à la lettre, Hiroshige glisse dans son dessin le détail d'un char de festival qui nous permet tout juste de deviner que la queue emplumée et la patte du premier plan appartiennent à un coq juché sur un tambour. Perplexes, nous nous demandons un instant si cette prétendue vue de la baie d'Edo depuis Takanawa n'aurait pas plutôt pour sujet principal deux chiots mordillant une sandale en paille et une charrette dont on n'aperçoit qu'une partie.

[...]

Au troisième mois de 1856, Hiroshige prend la tonsure et devient moine bouddhiste, ce qui ne l'empêche pas de terminer sa dernière grande série sur les vues urbaines d'Edo. Après une brève maladie, il meurt le sixième jour du neuvième mois de 1858 et est enterré dans le caveau familial au Tōgakuji. Dans son poème d'adieu, il écrit : « Laisant mes pinceaux sur les routes de l'Est, je vais maintenant explorer les lieux célèbres des pays de l'Ouest [le Paradis]. »

Le maître du paysage japonais

Si jamais, inspiré par les estampes de Hiroshige, un étranger décidait d'aller visiter le Japon, il rentrerait chez lui très déçu. On ne retrouve nulle part ces paysages, ces montagnes, ces vues de fleuves. Même en pleine nature, tout semble complètement différent. Bien entendu, comme on l'a vu, Hiroshige n'a rien d'un voyageur infatigable réalisant des esquisses d'après nature lors de ses nombreux périples.

[...]

La façon dont ils [Hiroshige et Hokusai] sont considérés aujourd'hui, tant en Occident qu'au Japon, constitue une question intéressante. C'est probablement par les nombreuses esquisses présentant le Japon dans ses volumes *Hokusai manga* que Hokusai influença le plus les artistes occidentaux, tandis que Hiroshige fut avant tout reconnu comme le maître de l'estampe japonaise de paysage. Si la réception de leur œuvre est peut-être différente aujourd'hui, quelque cent cinquante ans plus tard, il n'en reste pas moins que c'est le regard positif de l'Occident qui ouvrit les yeux des Japonais sur les estampes de leur pays.

Le Japonisme, de Hiroshige à Van Gogh

P^r Shigeru Oikawa

En 1853, les navires du commandant Matthew Calbraith Perry arrivèrent au Japon et contraignirent le gouvernement japonais à ouvrir le pays, fermé aux nations étrangères depuis plus de deux cents ans. Après de longues négociations, en 1858, les États-Unis réussirent à conclure avec le Japon le traité d'Amitié et de Commerce. Face à cette réussite, d'autres pays européens affluèrent dans l'archipel, comme la Russie, la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

L'armée anglaise, dirigée par le comte d'Elgin et engagée à Pékin depuis 1856 dans la seconde guerre de l'opium, interrompit les combats et une délégation anglaise ne tarda pas à venir au Japon pour conclure à son tour un traité. Le voyage d'Elgin fut consigné par son secrétaire Laurence Oliphant dans un ouvrage en deux volumes, publié en 1860 à Londres puis à New York la même année sous le titre *The Narrative of the Earl of Elgin's Mission to China and Japan in the years 1857, '58, '59*, avant d'être traduit en français en 1861.

Ces deux volumes sont illustrés de nombreuses petites vignettes et de quelques gravures en couleur. L'éditeur y a notamment inséré en pleine page quatre reproductions d'estampes de Hiroshige et de Kunisada II.

[...]

Ce livre d'Oliphant marque une date importante dans l'histoire de l'estampe japonaise : c'est lui qui les fit découvrir aux lecteurs occidentaux.

[...]

La vogue du japonisme commence, on l'a dit, en 1867, avec l'Exposition universelle de Paris. L'empereur Napoléon III invita le gouvernement japonais à y participer, ce qu'accepta Keiki, le 15^e shogun. Il se fit représenter par son frère cadet Akitake, qui vint à Paris avec plus de dix mille objets d'art (porcelaines, laques, étoffes, papiers, etc.), parmi lesquels des peintures et des estampes. Les *Documents de la délégation de Tokugawa Akitake en Europe (Tokugawa Akitake taiō kiroku)* publiés en 1932 en trois volumes, nous renseignent non seulement sur le voyage du frère du shogun mais aussi sur les objets présentés lors de l'exposition. Ils contiennent notamment plusieurs listes consignnant les œuvres commandées, les œuvres exposées, ainsi que celles qui furent vendues après la fin de l'événement.

[...]

À l'exception des deux estampes de Manet, on ne sait rien des cinq mille cinq cents autres éparpillées dans Paris. Il est certain en tout cas qu'elles suscitèrent l'admiration au-delà des jeunes artistes. En novembre 1867, le critique d'art Adalbert de Beaumont, après avoir visité le pavillon du Japon, écrivit dans la *Revue des deux mondes* un article intitulé *Les Arts décoratifs en Orient et en France – une visite à l'Orient à l'Exposition Universelle*. Ce texte est l'un des premiers témoignages du regard porté par les Français sur le Japon à l'Exposition universelle.

[...]

Le mouvement baptisé « japonisme » par Philippe Burty allait peu à peu s'imposer dans le monde artistique parisien. En 1869, Gustave Moreau se rendit à l'exposition d'estampes japonaises organisée au palais de l'Industrie sur les Champs-Élysées, et copia plusieurs estampes à l'aquarelle¹³. Le 19 février, Ernest Chesneau donna à l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie une conférence intitulée *L'Art japonais*, dont il publia le texte la même année chez Morel, à Paris.

[...]

Au début de l'ère Meiji, beaucoup d'étrangers arrivèrent à Yokohama et achetèrent des estampes, des *netsuke*, des *inrō*, des *tsuba* et toutes sortes de bibelots. Philippe Sichel, Théodore Duret, Henri Curnuschi, Siegfried Bing, Émile Guimet et Felix Régamey furent de ceux-là.

Les années 1870 et 1880 constituent l'âge d'or des collections occidentales d'objets japonais. Le Japon avait ouvert ses portes aux étrangers et se hâtait sur la voie de la modernisation. La civilisation occidentale paraissait aux Japonais largement supérieure à la leur, cantonnée jusqu'alors à une obscure préhistoire. Ils ne s'intéressaient pas à leurs objets culturels traditionnels. Au cours des quarante ans de l'ère Meiji, la plupart des estampes de l'époque d'Edo, des *netsuke* et des objets en métal partirent à l'étranger.

[...]

Quand en 1886 Van Gogh vint à Paris pour un court séjour, il copia quelques estampes japonaises que lui avait procurées son frère Theo. Les deux célèbres peintures *Prunier en fleur* et *Le Pont sous la pluie* furent réalisées en 1897 d'après Hiroshige. *Le Père Tanguy* fut lui aussi exécuté à la fin de 1897. Van Gogh y copia, outre des œuvres de Toyokuni et Eisen, au moins deux estampes de Hiroshige, *Le Fuji vu depuis la rivière Sagami (Sagamigawa, Fuji sanjūrokkei)* et *Ishiyakushi (Ishiyakushi, Gojūsantsugi meisho zue)*.

[...]

Dans le dernier chapitre de son livre, Louis Aubert décrit encore la relation entre l'estampe japonaise et la peinture occidentale. Il dit : « Du vivant de Hiroshigé et de Kuniyoshi, peu d'années après la mort de Hokusai, entre 1856 et 1862, [...] Manet, Fantin-Latour, Degas, Monet et Whistler, parmi les peintres ; Baudelaire, Goncourt, Zola, Burty, Champfleury, parmi les littérateurs, se prirent d'admiration pour cet art, dont les Expositions de 1867 et de 1878, l'Exposition de l'Ecole des Beaux-Arts en 1890, l'ouverture d'une Section extrême-orientale au Louvre en 1893 et l'activité d'un Bing et d'un Hayashi allaient peu à peu en répandre le goût. »

[...]

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

- Expositions *Van Gogh, rêves de Japon et Hiroshige, l'art du voyage*



Vincent van Gogh

Pont basculant à Nieuw-Amsterdam
Automne 1883,
aquarelle sur papier,
40,3 x 82,2 cm.

Collection Groninger Museum, Groningen
© Collection Groninger Museum,
Groningen/photograph John Stoel

Utagawa Hiroshige

Porte d'entrée du sanctuaire de Sannō à Nagatababa
Série des *Lieux célèbres de la capitale de l'Est*,
1832-1835,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. : 24,7 x 37 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 1353-398



Utagawa Hiroshige

Groupe d'hommes aveugles et temple Yuyō dans le lointain
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25 x 36,8 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. 2525-148



Vincent van Gogh

Champ de blé clôturé sous le soleil et les nuages
Mai-juin 1889,
pierre noire et calame, encre et aquarelle blanche
opaque sur papier vergé,
47,5 x 56,6 cm.
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands
Acquis avec le soutien de l'association Rembrandt



Vincent Van Gogh

Le Bon Samaritain (d'après Delacroix)
Début mai 1890,
huile sur toile,
73 x 59,5 cm.
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands

Utagawa Hiroshige

Plâtriers travaillant au château Yoshida et vue sur le pont au-dessus du fleuve Toyo
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,4 x 37,4 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 1353-349



Utagawa Hiroshige

Voyageur descendant de son cheval près d'un restaurant sur la route de Kamakura
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 36,7 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 1327-8



Utagawa Hiroshige

Un pèlerin avec un large masque Sarutahiko sur les rives du fleuve Kano
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,7 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 1353-25-13



Utagawa Hiroshige

Hommes allumant leur pipe devant le mont Asama
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/Musée national
d'Ethnologie, Leyde, inv. 2751-19

Vincent van Gogh

Le Semeur

c. 17-28 juin 1888,
huile sur toile,
64,2 x 80,3 cm.

Signée en bas à gauche : *Vincent*
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands



Vincent van Gogh

Oliveraie

Juin 1889,
huile sur toile,
72,4 x 91,9 cm.

Signée en bas à gauche : *Vincent*
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands



Utagawa Hiroshige

Mont Fuji au matin à Hara

Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,6 x 38,1 cm.

© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2525-152

Utagawa Hiroshige

Plage des Maiko, « Danseuses », dans la province de Harima

Série des *Vues des sites célèbres des soixante et quelques provinces du Japon*
1853/XII,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
36 x 24,1 cm.

© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2494-46

Utagawa Hiroshige

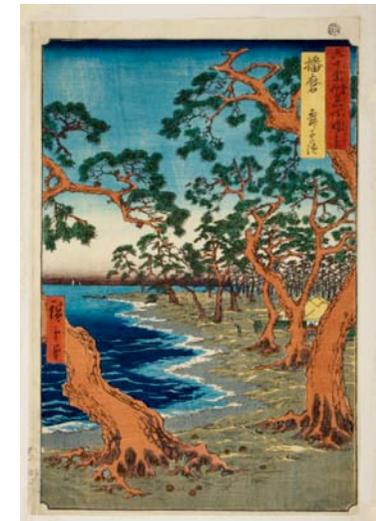
*Groupe de pèlerins dans un champ désolé d'herbes
d'automne*

Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*,
1838-1842,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois
colorée),

dim. max. 25,3 x 35,6 cm.

© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2751-22



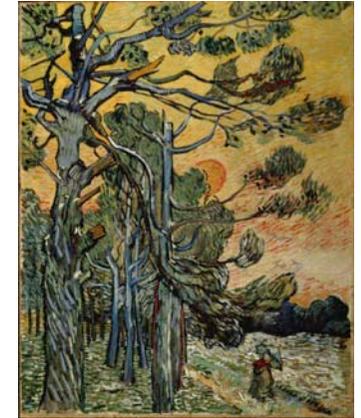


Vincent van Gogh

Route de campagne en Provence, la nuit
c. 12-15 mai 1890,
huile sur toile,
90,6 x 72 cm.
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands

Vincent van Gogh

Pins au coucher du soleil
Décembre 1889,
huile sur toile,
91,5 x 72 cm.
Signée en bas à gauche : Vincent
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands



Utagawa Hiroshige

Un prêtre demandant son chemin à des autochtones
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2751-56



Utagawa Hiroshige

Vue d'Ueno, de l'autre côté de l'étang de Shinobazu à travers les branches d'un pin
Série des *Cent Vues célèbres d'Edo*, cycle de l'automne,
1857/VIII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure colorée),
dim. max. 36,2 x 24,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2525-80



Utagawa Hiroshige

Escalade des pentes du Kinzan sous la lumière de la lune
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,8 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2751-26

Utagawa Hiroshige

Voyageurs à cheval sur la route de Yoshiwara avec le mont Fuji sur la gauche
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure colorée),
dim. max. 23,9 x 35,8 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 1353-25-15

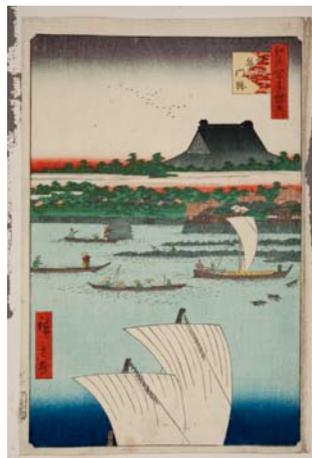




Vincent van Gogh
Vue des Saintes-Maries-de-la-Mer
1^{er}-3 juin 1888,
huile sur toile,
64,2 x 53 cm.
© Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo,
the Netherlands

Utagawa Hiroshige

Le Pont Inari et le sanctuaire de Minato sur la gauche vus à travers les mâts des bateaux à Teppōzu
Série des Cent Vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/II,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure colorée),
dim. max. 36,1 x 24,1 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2525-44



Utagawa Hiroshige

Paysannes ramenant la récolte de coton
Série des Soixante-neuf étapes du Kisokaidō,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25 x 35,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden/
Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. 2751-65



CONDITIONS D'UTILISATION – MENTIONS OBLIGATOIRES

L'ensemble des reproductions ci-jointes sont exonérées de tous droits de reproduction uniquement dans le cadre de la promotion des expositions *Van Gogh, rêves de Japon* et *Hiroshige, l'art du voyage* du 03 octobre 2012 au 17 avril 2013.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de la Pinacothèque de Paris (Kalima – Madame Tygénia Saustier / tsaustier@kalima-rp.fr)

Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre, date de l'œuvre, provenance et le copyright photo suivi du numéro d'inventaire : © **Museum Volkenkunde, Leiden/Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV [numéro d'inventaire]** pour les œuvres d'Utagawa Hiroshige, © **Collection Kröller-Müller Museum, Otterlo, the Netherlands** pour les œuvres de Vincent van Gogh, sauf pour la Collection Groninger Museum, Groningen © **Collection Groninger Museum, Groningen/photograph, John Stoel**

Toute manipulation ou altération de l'œuvre est interdite (dont l'interdiction de reproduire les détails, les surimpressions, etc.)

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Exposition - Van Gogh, rêves de Japon

1- Vincent van Gogh

Carré d'herbe
Avril-juin 1887,
huile sur toile,
30,8 x 39,7 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

2- Vincent van Gogh

*Champ de blé clôturé sous le soleil
et les nuages*
Mai-juin 1889,
pierre noire et calame, encre et
aquarelle blanche opaque sur
papier vergé,
47,5 x 56,6 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

3- Vincent van Gogh

L'Angle du jardin de l'asile
Fin mai-début juin 1889,
pierre noire, calame et brosse,
encre brune sur papier vergé,
46,3 x 60,2 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

4- Vincent van Gogh

Oliveraie
Juin 1889,
huile sur toile,
72,4 x 91,9 cm.
Signée en bas à gauche : *Vincent*
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

5- Vincent van Gogh

*Paysage aux gerbes de blé sous la
lune*
Juillet 1889,
huile sur toile,

72 x 91,3 cm.

© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

6- Vincent van Gogh

Troncs d'arbre avec du lierre
Juillet 1889,
huile sur toile,
49 x 64,7 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

7- Vincent van Gogh

Pins dans le jardin de l'asile
Novembre 1889,
huile sur toile,
46 x 51 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

8- Vincent van Gogh

*Champs de blé dans un paysage de
montagnes*
Fin novembre-
début décembre 1889,
huile sur toile,
73,5 x 92 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

9- Vincent van Gogh

Pins au coucher du soleil
Décembre 1889,
huile sur toile,
91,5 x 72 cm.
Signée en bas à gauche : *Vincent*
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

10- Vincent van Gogh

Troncs d'arbre dans l'herbe

Fin avril 1890,

huile sur toile,
72,5 x 91,5 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

11- Vincent van Gogh

Botte de paille sous un ciel nuageux
Juillet 1890,
huile sur toile,
63,3 x 53 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

VILLES

12- Vincent van Gogh

*Le Pont basculant à Nieuw-
Amsterdam*
Automne 1883,
aquarelle sur papier,
40,3 x 82,2 cm.
Collection Groninger Museum,
Groningen
© Collection Groninger Museum,
Groningen/photograph John Stoel

13- Vincent van Gogh

La Vieille Tour de Nuenen
Février-mars 1884,
huile sur toile,
36 x 44,3 cm.

Signée en bas à gauche : *Vincent*

© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

14- Vincent van Gogh

La Colline de Montmartre
Avril-mai 1886,
huile sur toile,
38,1 x 61,1 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,

the Netherlands

15- Vincent van Gogh

Verger entouré de cyprès
Avril 1888,
huile sur toile,
64,9 x 81,2 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

16- Vincent van Gogh

Vue des Saintes-Maries-de-la-Mer
1^{er}-3 juin 1888,
huile sur toile,
64,2 x 53 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo,
the Netherlands

17- Vincent van Gogh

*Lavandières sur le canal de
« La Roubine du Roi »*
c. 15-17 juillet 1888,
crayon et calame, encre noire et
pierre noire sur papier vélin,
31,8 x 24,2 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

18- Vincent Van Gogh

Le Jardin de l'asile de Saint-Rémy
Mai 1889,
huile sur toile,
91,5 x 72 cm.

Signée en bas à gauche : *Vincent*

© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

19- Vincent van Gogh

Cyprès avec deux silhouettes
Juin 1889-février 1890,
huile sur toile,

91,6 x 72,4 cm.

© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

20- Vincent van Gogh

Marronniers en fleur
22-23 mai 1890,
huile sur toile,
63,3 x 49,8 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

VIE

21- Vincent van Gogh

*Rangées de peupliers au coucher du
soleil*
Octobre 1884,
huile sur toile,
45,8 x 32,2 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

22- Vincent van Gogh

*Deux paysannes bêchant des
pommes de terre*
Août 1885,
huile sur toile,
31,5 x 42,5 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

23- Vincent van Gogh

*Cimetière sous la pluie ou Fosse
commune*
Octobre-décembre 1886,
pinceau, crayon et brosse, encre,
lavis de craie colorée et aquarelle
blanche opaque sur papier vergé,
36,9 x 48,3 cm.

© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

24- Vincent van Gogh

Le Semeur
c. 17-28 juin 1888,
huile sur toile,
64,2 x 80,3 cm.
Signée en bas à gauche : *Vincent*
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

25- Vincent van Gogh

Allée dans un parc
c. 17-18 septembre 1888,
huile sur toile,
72,3 x 93 cm.
Signée en bas à gauche : *Vincent*
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

26- Vincent van Gogh

Le Vignoble vert
c. 3 octobre 1888,
huile sur toile,
73,5 x 92,5 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

27- Vincent van Gogh

Allée dans le jardin de l'asile
Novembre 1889,
huile sur toile,
61,4 x 50,4 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

28- Vincent van Gogh

Oliveraie avec deux cueilleurs
Décembre 1889,
huile sur toile,

73,2 x 92,2 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

29- Vincent van Gogh
Cyprès avec deux femmes
Février 1890,
pierre noire, crayon et calame,
encre noire sur papier vélin,

31,9 x 23,7 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

30- Vincent van Gogh

*Le Bon Samaritain (d'après
Delacroix)*
Début mai 1890,
huile sur toile,
73 x 59,5 cm.

© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

31- Vincent van Gogh
*Route de campagne en Provence, la
nuit*

c. 12-15 mai 1890,
huile sur toile,
90,6 x 72 cm.
© Collection Kröller-Müller
Museum, Otterlo, the
Netherlands

Exposition - Hiroshige, l'art du voyage

INTRODUCTION

1 - Utagawa Kunisada
(Toyokuni III)
*Portrait en hommage à
Utagawa Hiroshige* (Shini-e)
1858/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
37,4 x 25,8 cm.
Signature : Toyokuni ga ; publiée
par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2965-1

2 - Utagawa Hiroshige
*Plage des Danseuses, « Maiko »,
dans la province de Harima*
Série des *Vues des sites célèbres
des soixante et quelques provinces
du Japon*,
1853/XII,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
36 x 24,1 cm.
Signature : Hiroshige hitsu ;
publiée par Koshimuraya Heisuke
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2494-46

LES VUES D'EDO

3 – Utagawa Hiroshige
*Vue des cerisiers du soir à l'entrée
du quartier des plaisirs de Yoshiwara*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1832-1835,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),

,dim. max. 25,7 x 38 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Hiro* ; publiée par Sanoya Kihei
(Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1859-3

4 – Utagawa Hiroshige
*Profitant des couleurs d'automne
des érables au temple Kaian*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1832-1835,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,7 x 36,9 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Matsu* ; publiée par Sanoya Kihei
(Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-389

5 – Utagawa Hiroshige
*Femmes à la porte d'entrée
du sanctuaire Hachiman
à Fukagawa*
Série des *Lieux célèbres d'Edo*,
1832-1835,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,3 x 37,3 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryūsai* ; publiée par Sanoya
Kihei (Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-397

6 – Utagawa Hiroshige

*Porte d'entrée du sanctuaire Sannō
à Nagatababa*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1832-1835,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. : 24,7 x 37 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryūsai* ; publiée par Sanoya
Kihei (Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-398

7 – Utagawa Hiroshige
*Vue plongeante sur des demeures
de daimyō à Kasumigaseki*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1831-1832,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
triptyque : dim. max. gauche :
35,8 x 25,1 cm ; centre : 35,8 x
24,9 cm ; droite : 35,8 x 25,4 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryūsai* ; publiée par Tsutaya
Kichizō
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2928-103, 2928-
103a et 2928-103b

8 – Utagawa Hiroshige
*Procession dans la cour
du temple Zōjō*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1832-1835,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),

dim. max. 25,3 x 37,7 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryūsai* ; publiée par Sanoya
Kihei (Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2525-130

9 – Utagawa Hiroshige
*La Foire du Nouvel An
au temple Kinryūzan,
au nord de la ville*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1835-1838,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,2 x 37,1 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Sanoya Kihei (Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-388

10 – Utagawa Hiroshige
*Akabane, au sud de la ville,
avec une vue du temple Zōjō
sous la neige*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1844-1845,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,9 x 36,9 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Sanoya Kihei (Kikakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-391

11 – Utagawa Hiroshige
Le Sanctuaire de Benten

*sur l'étang de Shinobazu
par un soir de neige*
Série des *Lieux célèbres d'Edo*,
cycle *Neige, Lune et Fleurs*,
1844-1845,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. : 23,5 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Maruya Jinpachi
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2602-292

12 – Utagawa Hiroshige
*La Lune au-dessus de Takanawa,
à l'entrée de la ville
et vue de la baie d'Edo*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1839-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,4 x 37,3 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Nunokichi
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2525-193

13 – Utagawa Hiroshige
*La Lune au-dessus de Takanawa
et de la baie d'Edo*
Trois vues des lieux célèbres d'Edo,
1839-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,8 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Maruya Jinpachi

© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-402a

14 – Utagawa Hiroshige
*Personnages contemplant
un quartier peu développé de la ville
depuis un balcon de la tour de Sazai*
Série des *Lieux célèbres d'Edo*,
1844-1845,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 36,3 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Fujiokaya Keijirō
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2525-353

15 – Utagawa Hiroshige
*Vue plongeante sur le bras nord
du fleuve Sumida*
Série des *Lieux célèbres de la
capitale de l'Est*,
1831-1832,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
triptyque : dim. max. 36,1 x 76,8
cm chacune.
Signature : *Ichiryūsai Hiroshige ga* ;
publiée par Tsutaya Kichizō
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-459, 1353-
459a et 1353-459b

16 – Utagawa Hiroshige
Visiteurs du sanctuaire Tenman

à Yushima par une matinée enneigée

Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1844-1845,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25,4 x 36,5 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Aritaya Seiemon
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-377

17 – Utagawa Hiroshige

Vue de la rue Suruga, célèbre pour la boutique Echigoya et du mont Fuji
Série des *Lieux célèbres de la capitale de l'Est*, 1843-1847,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,6 x 37,6 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Yamamotoya Heikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-379

18 – Utagawa Hiroshige

Vue plongeante sur Takanawa et sur la baie d'Edo
Série des *Lieux célèbres de la capitale de l'Est*, 1831-1832,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), triptyque : dim. max. 36,4 x 75,6 cm chacune.

Signature : ôju *Ichiryūsai Hiroshige* ga, « dessinée sur demande » ; publiée par Tsutaya Kichizō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-460, 1353-460a et 1353-460b

19 – Utagawa Hiroshige

Vue de l'étang du sanctuaire Kameido avec les glycines en fleur
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1847-1852,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25,3 x 37,2 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Fujiokaya Keijirō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-358

20 – Utagawa Hiroshige

Femmes admirant les cerisiers en fleur sur les rives du fleuve Sumida
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1853/VIII,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 24,8 x 35,7 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Yamadaya Shōjirō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2493-3

21 – Utagawa Hiroshige

La Zone commerçante d'Ōtenmachō dans le quartier de Nihonbashi
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1843-1847,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), triptyque : dim. max. 36,5 x 74,2 cm chacun.

Signature : ôju *Hiroshige* utsusu, « dessinée selon nature sur demande » ; publiée par Sakurai
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-458, 1353-458a et 1353-458b

22 – Utagawa Hiroshige

Un groupe de femmes admirant les fleurs lors d'une sortie
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1853/VIII,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25,4 x 37,6 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Yamadaya Shōjirō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-352

23 – Utagawa Hiroshige

La Porte d'entrée du sanctuaire Tenman à Yushima

Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1854/VIII,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,8 x 35,1 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Aritaya Seiemon
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-181

24 – Utagawa Hiroshige

Rues animées dans le quartier Kasumigaseki
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1854/VII,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25,3 x 37,2 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Yamadaya Shōjirō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-178

25 – Utagawa Hiroshige

Esquisse préparatoire pour des personnages dans le quartier du sanctuaire Kanda
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1857,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 24,2 x 34,9 cm.

Signature : *Hiroshige* ga
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 3146-2

26 – Utagawa Hiroshige

Personnages dans le quartier du sanctuaire Kanda
Série des *Lieux célèbres d'Edo*, 1857/IX,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25,6 x 37,5 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Moriya Jihai
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 3146-1

27 – Utagawa Hiroshige

Vue du pont Eitai qui surplombe le fleuve Sumida et la Baie d'Edo

1831-1832,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), triptyque (partie gauche et centrale) : dim. max. 36,1 x 50,6 cm chacune.

Signature : *Ichiryūsai Hiroshige* ga ; publiée par Tsutaya Kichizō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-462a et 1353-462a-1

SÉRIE DES CINQUANTE-TROIS ÉTAPES DU TŌKAIDŌ

28 – Utagawa Hiroshige

Plateau de jeu (sugorokuban) avec les cinquante-trois étapes du Tōkaidō
1844-1845,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 46,3 x 66,6 cm.

Signature : *Utagawa Hiroshige* ga ; publiée par Tsutaya Kichizō
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 5304-1

29 – Utagawa Hiroshige

Procession de daimyō partant du Nihonbashi, à Edo
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,8 x 35,7 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-1

30 – Utagawa Hiroshige

Vue d'auberges et de la baie d'Edo à Shinagawa
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*, 1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,8 x 35,8 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2222-3

31 – Utagawa Hiroshige

Bac traversant le fleuve Rokugō à Kawasaki
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,8 x 35,8 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-3

32 – Utagawa Hiroshige

Domestiques des auberges racolant des voyageurs
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,9 x 35,8 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-4

33 – Utagawa Hiroshige

Pont Shinmachi à Hodogaya
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,9 x 35,8 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-5

34 – Utagawa Hiroshige

Voyageur descendant de son cheval près d'un restaurant sur la route de Kamakura

Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 24 x 36,7 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1327-8

35 - Utagawa Hiroshige

Groupe d'hommes aveugles et temple Yugyō dans le lointain
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 36,8 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-148

36 – Utagawa Hiroshige

Voyageurs, coursiers et vue du mont Kōrai

Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 24 x 36,6 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1279-3

37 – Utagawa Hiroshige
Averse soudaine à Ōiso
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-9

38 – Utagawa Hiroshige
Traversée du fleuve Sakawa et vue des montagnes de Hakone dans le lointain
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-10

39 – Utagawa Hiroshige
Procession de daimyō descendant un sentier de montagne avec une vue sur le lac à Hakone
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-11

40 – Utagawa Hiroshige

Groupe de voyageurs près du sanctuaire de Mishima dans la brume matinale
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,7 x 37 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2602-276
Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2602-276

41 – Utagawa Hiroshige
Un pèlerin avec un large masque de Sarutahiko sur les rives du fleuve Kano
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-13

42 – Utagawa Hiroshige
Mont Fuji au matin depuis Hara
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,6 x 38,1 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-152

43 – Utagawa Hiroshige
Voyageurs à cheval sur la route du quartier de Yoshiwara avec le mont Fuji sur la gauche

Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-15

44 – Utagawa Hiroshige
Neige du soir à Kanbara
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-16

45 – Utagawa Hiroshige
Vue du col Satta et du mont Fuji avec des bateaux sur la mer
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 22,6 x 35,2 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1279-4

46 – Utagawa Hiroshige
Un homme sur un palanquin et un autre à cheval traversant le fleuve Okitsu
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,4 x 36 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi

(Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1399-5

47 – Utagawa Hiroshige
Vue de la plage de pins de Miho depuis Ejiri avec les monts Ashitaka dans le lointain
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-19

48 – Utagawa Hiroshige
Traversée du fleuve Abe avec une vue du mont Shizuhata au loin
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,5 x 36,6 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2602-274

49 – Utagawa Hiroshige
Le Salon de thé pour lequel Mariko est célèbre
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-21

50 – Utagawa Hiroshige
Mont Utsu à Okabe
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,4 x 37,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-159

51 – Utagawa Hiroshige
Changement de porteurs et de chevaux à Fujieda
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,9 x 36,5 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1327-9

52 – Utagawa Hiroshige
Traversée du fleuve Ōi à dos de porteurs
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,7 x 36,4 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1303-5a

53 – Utagawa Hiroshige
Rive du fleuve Ōi à Kanaya, qui marque le début de la province de Tōtōmi
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),

dim. max. 24 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-25

54 – Utagawa Hiroshige
La « Pierre qui pleure dans la nuit » sur le col de la montagne Sayo
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-26

55 – Utagawa Hiroshige
Vue du mont Akiba dans le lointain depuis Kakegawa
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,7 x 36,3 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1399-6

56 – Utagawa Hiroshige
Voyageurs se reposant à une cabane à thé au bord de la route
Série des *Cinquante-trois étapes du Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō) et Tsuruya Kiemon (Senkakudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-28

57 – Utagawa Hiroshige
*Traversée du fleuve Tenryū par
bateau*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-29

58 – Utagawa Hiroshige
*Voyageurs se réchauffant à un feu
avec une vue du château de
Hamamatsu*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-30

59 – Utagawa Hiroshige
Vue de la baie d'Imagiri à Maisaka
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,6 x 36,5 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1327-10

60 – Utagawa Hiroshige
Vue des bacs à Arai
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 35,8 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-32

61 – Utagawa Hiroshige
*Procession de daimyō descendant
les pentes du mont Shiomi*
1833-1834
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,6 x 36,3 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1327-11

62 – Utagawa Hiroshige
*Groupe de musiciens aveugles
approchant d'un restaurant au bord
de la route*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,8 x 37,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1303-6

63 – Utagawa Hiroshige
*Plâtriers travaillant au château
Yoshida et vue sur le pont au-dessus
du fleuve Toyo*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,

nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,4 x 37,4 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-349

64 – Utagawa Hiroshige
*Femmes racolant des voyageurs à
Goyu*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-36

65 – Utagawa Hiroshige
*Domestiques mettant du maquillage
et hôtes en train d'être servis*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-37

66 – Utagawa Hiroshige
*Personnages s'inclinant sur le sol lors
de l'entrée en ville d'une procession
de daimyō*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,7 x 36,6 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)

© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1327-14
Museum
Volkenkunde, Leiden / Musée
national d'Ethnologie, Leyde, inv.
RMV 1327-14

67 – Utagawa Hiroshige
*Procession de daimyō traversant le
pont Yahagi et vue du château
d'Okazaki*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, 1353-25-39

68 – Utagawa Hiroshige
*La Foire aux chevaux d'été de
Chiryū*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-40

69 – Utagawa Hiroshige
*La Célèbre Étouffe locale shibori à
Narumi*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-41

70 – Utagawa Hiroshige
Fête de courses de chevaux à Miya
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-42

71 – Utagawa Hiroshige
*Bateaux arrivant au port de Kuwana
et vue de son château*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-43

72 – Utagawa Hiroshige
*Voyageurs pris dans une violente
bourrasque venue de la mer*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-44

73 – Utagawa Hiroshige
*Ishiyakushi et ses temples devant
une chaîne de montagnes*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24 x 37,3 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-359

74 – Utagawa Hiroshige
Pluie soudaine à Shōno
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-46

75 – Utagawa Hiroshige
*Procession de daimyō grimant vers
le château Kameyama*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-47

76 – Utagawa Hiroshige
*Procession de daimyō quittant
l'auberge avant l'aube*
Série des *Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō*,
1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
26,5 x 39,5 cm (*ōban*).
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée
par Takenouchi Magohachi
(Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1353-25-48

77 – Utagawa Hiroshige

Le Sommet « D'où l'on jette son pinceau » à Sakanoshita
Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,5 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1327-19

78 – Utagawa Hiroshige
Pluie de printemps à Tsuchiyama
Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,2 x 35,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-50

79 – Utagawa Hiroshige
Les Fameux Filaments de courge séchés de Minakuchi

Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,2 x 36 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-51

80 – Utagawa Hiroshige
Le Village de Megawa près d'Ishibe
Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,2 x 36 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-52

81 – Utagawa Hiroshige
Auberge à Kusatsu

Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,2 x 36 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-25-53

82 – Utagawa Hiroshige
Salon de thé Hashirii, Ōtsu

Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 23,5 x 36 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1327-21

83 – Utagawa Hiroshige
Le Grand Pont à Sanjō, Kyoto

Série des Cinquante-trois étapes du
Tōkaidō,

1833-1834,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 22,5 x 34,9 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1279-10

SÉRIE DES SOIXANTE-NEUFS
ÉTAPES DU KISOKAIDŌ

84 – Utagawa Hiroshige

Personnages marchant le long du fleuve Kagawa, vue du pont Kokūzō et du mont Akaki

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,1 x 36,7 cm.
Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-12

85 – Utagawa Hiroshige
Un homme mendie auprès de voyageurs tandis qu'un autre profite de la vue depuis un salon de thé

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,9 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-14

86 – Utagawa Hiroshige
Procession de daimyō escaladant les flancs d'une montagne

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,7 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-16

87 – Utagawa Hiroshige
Paysans avec des chevaux lourdement chargés sur les pentes du Kyūzan et vue du mont Myōgi dans le lointain

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-17

88 – Utagawa Hiroshige
Hommes allumant leur pipe devant le mont Asama

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Tōkaidō* ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoheidō) et Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-19

89 – Utagawa Hiroshige
Groupe de pèlerins dans un champ désolé d'herbes d'automne

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,6 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-22

90 – Utagawa Hiroshige
Bateliers du bac qui permet de traverser le fleuve Chikuma se reposant

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-24

91 – Utagawa Hiroshige
Voyageurs traversant un pont au-dessus d'un étroit ruisseau

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
26,5 x 39,5 cm (*ōban*).

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Utagawa* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-25

92 – Utagawa Hiroshige
Escalade des pentes du Kinzan sous la lumière de la lune

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,8 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-26

93 – Utagawa Hiroshige
Sur les flancs du mont Kasatori

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,7 cm.

Signature : *Hiroshige* ga ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-27

94 – Utagawa Hiroshige
Traversée du pont sur le fleuve Yoda au crépuscule

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-28

95 – Utagawa Hiroshige
Vue des pentes de Wada sous la neige

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-29

96 – Utagawa Hiroshige
Se délectant du dîner à l'auberge

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-30

97 – Utagawa Hiroshige
Bateaux sur le fleuve Narai essayant de rentrer avant la tombée du jour

Série des Soixante-neuf étapes du
Kisokaidō,

1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige* ga / *Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)

© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-32

98 – Utagawa Hiroshige
*Bûcherons se réchauffant auprès
d'un feu*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-33

99 Utagawa Hiroshige
*Voyageurs faisant halte dans une
auberge*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,7 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-34

100 – Utagawa Hiroshige
*Une famille traversant un pont dans
le brouillard*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-37

101 – Utagawa Hiroshige
*Voyageurs admirant les chutes
d'Ono*

Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Utagawa* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-39

102 – Utagawa Hiroshige
Les Gorges de Kiso sous la neige
Série sans titre sur le cycle *Neige,
Lune et Fleurs*,
1857/VIII,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
triptyque : dim. max. 25,3 x 35,6
cm chacune.
Signature et sceau : *Hiroshige
hitsu / Bokurin shohoku* ; publiée
par Okasaway Taheiji
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1539-19

103 – Utagawa Hiroshige
*Voyageurs se mettant à l'abri de la
pluie*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,3 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-40

104 – Utagawa Hiroshige
*Une femme et un enfant marchant
à travers les herbes d'automne*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,7 x 35,6 cm.

Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-42

105 – Utagawa Hiroshige
*Voyageurs sur les sentiers tortueux
du col de la montagne Tsumago*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,5 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-43

106 – Utagawa Hiroshige
*Procession de daimyô quittant la
ville d'Ochiai*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-45

107 – Utagawa Hiroshige
Route traversant des rizières
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,2 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, 2751-46

108 – Utagawa Hiroshige

Voyageurs à cheval dans la neige
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,5 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-47

109 – Utagawa Hiroshige
*Un sentier de montagne ombragé
par les pins*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-49

110 – Utagawa Hiroshige
*Voyageurs dans une pension bon
marché*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-50

111 – Utagawa Hiroshige
*Un groupe de musiciens aveugles et
des samourais dépassent un groupe
de voyageurs qui déjeune*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,6 cm.

Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Iseya Rihei (Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-51

112 – Utagawa Hiroshige
*Un prêtre demandant son chemin à
des autochtones*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,5 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-56

113 Utagawa Hiroshige
Le Pont traversant le fleuve Kuse
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,6 x 35,5 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Iseya Rihei (Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-57

114 – Utagawa Hiroshige
*Procession de daimyô sous la pluie
et quelques échoppes vendant des
estampes*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,4 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, 2751-58

115 – Utagawa Hiroshige
*Un restaurant de bord de route
servant des nouilles et vendant des
sandales de paille*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 24,9 x 35,4 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Tôkai* [pour Tôkaidô] ; publiée
par Iseya Rihei (Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-59

116 – Utagawa Hiroshige
*Boutiques à la frontière des
provinces d'Ômi et Mino*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,6 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga /
Ichiryûsai* ; publiée par Iseya Rihei
(Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-60

117 – Utagawa Hiroshige
*Porteurs attendant pendant que
leurs maîtres achètent des
médicaments à la boutique Kameya*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une
gravure sur bois colorée),
dim. max. 25,1 x 35,6 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée
par Iseya Rihei (Kinjudô)
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2751-61

118 – Utagawa Hiroshige
*Un paysan regardant deux livres
passer*
Série des *Soixante-neuf étapes du
Kisokaidô*,
1838-1842,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 35,7 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga / Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-62

119 – Utagawa Hiroshige
Voyageurs explorant les différents restaurants et auberges
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 35,7 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-63

120 – Utagawa Hiroshige
Un restaurant dominant les plaines
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 35,4 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga / Ichiryūsai* ; publiée par Takenouchi Magohachi (Hoeidō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-64

121 – Utagawa Hiroshige
Paysannes ramenant la récolte de coton
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 35,5 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga / Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-65

122 – Utagawa Hiroshige
Voyageurs traversant un pont flottant
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 35,3 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga / Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-67

123 – Utagawa Hiroshige
Vue de restaurants et de cerisiers en fleur
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 25 x 35,5 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-68

124 – Utagawa Hiroshige
Un groupe de pèlerins en route pour le sanctuaire d'Ise
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 23,4 x 35,8 cm.
Signature et sceau : *Hiroshige ga / Ichiryūsai* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-69

125 – Utagawa Hiroshige
Vue du lac Biwa et de charrettes à bœufs dans les rues
Série des *Soixante-neuf étapes du Kisokaidō*, 1838-1842,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 22,8 x 35,2 cm.

Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Iseya Rihei (Kinjudō)
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2751-70

SÉRIE DES CENT VUES CÉLÈBRES D'EDO

CYCLE DU PRINTEMPS

126 – Utagawa Hiroshige
Cerfs-volants au Nouvel An dans le quartier Kasumigaseki
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/I,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,2 x 24,2 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-67

127 – Utagawa Hiroshige
Vue de la ville depuis l'extérieur des murs du Château d'Edo
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/XII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 24,7 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-66

128 – Utagawa Hiroshige
Vue du centre-ville depuis le temple Ekōin, sur la rive opposée du fleuve Sumida
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,2 x 25,8 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, 2525-65

129 – Utagawa Hiroshige
Tissus teints séchant au-dessus d'un hippodrome avec au fond la tour de surveillance des incendies
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), 39,5 x 26,5 cm (*ōban*).
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-64

130 – Utagawa Hiroshige
La Boutique de tissus de la rue Ōtenma
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1858/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36 x 24,1 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-85

131 – Utagawa Hiroshige
Vue plongeante sur la rue Surruga avec la boutique Echigoya
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1859/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,2 x 23,9 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, 2525-59

132 – Utagawa Hiroshige
Une échoppe de restauration rapide à Ueno
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1858/X,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,5 x 23,4 cm.

Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-68

133 – Utagawa Hiroshige
Vue de la rue principale de Shitaya et de la boutique de tissus Matsuzakaya
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1856/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,3 x 24 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-84

134 – Utagawa Hiroshige
Profitant des cerisiers en fleur depuis le restaurant qui les surplombe ou depuis des bancs
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1856/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,6 x 25,6 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-70

135 – Utagawa Hiroshige
Personnages visitant le sanctuaire d'Inari et vue du mont Tsukuba
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 24,7 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-72

136 – Utagawa Hiroshige
Un homme tenant une large cuillère grimpe les marches du sanctuaire d'Atago
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/VIII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,2 x 24,3 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-38

137 – Utagawa Hiroshige
Un pont sur le fleuve Furu dans la banlieue ouest de la ville de Hiroo
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1856/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,3 x 23,8 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, 2488-27

138 – Utagawa Hiroshige
Une femme et une petite fille admirent la chute d'eau près de l'étang Chiyo
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1856/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 23,9 cm.
Signature : *Hiroshige ga* ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-39

139 – Utagawa Hiroshige
Personnages près du nouveau mont Fuji - une imitation - érigé à Meguro en 1819
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/IV,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36 x 24,7 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-40

140 – Utagawa Hiroshige
Personnages profitant des pruniers en fleur à Kamata
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/II,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,8 x 25,8 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-61

141 – Utagawa Hiroshige
Une femme dans un bateau, une vue du pont Azuma au loin et le Sensō-ji sur la droite
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1857/VIII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,4 x 23,7 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-75

142 – Utagawa Hiroshige
Une foule se rassemblant pour admirer la floraison des cerisiers le long du fleuve Tama
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle du printemps, 1856/II,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,2 x 24,2 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-34

CYCLE DE L'ÉTÉ

143 – Utagawa Hiroshige
Porteurs charriant des seaux de poissons sur le Nihonbashi avec une vue du pont d'Edo
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/XII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,2 x 24,5 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-81

144 – Utagawa Hiroshige
Le Bac de Yoroi dans le quartier Koami
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/X,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,6 x 24,7 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-35

145 – Utagawa Hiroshige
La Cascade de Fudō à Ōji
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), 33,7 x 22,1 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1529-6

146 – Utagawa Hiroshige
Personnages profitant de la fraîcheur du soir près de l'étang de Benten dans le village de Tsumohazu
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1856/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),

dim. max. 37,5 x 25,1 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-73

147 – Utagawa Hiroshige
Procession à l'occasion de la fête de Sannō près du fossé qui entoure le château d'Edo
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,7 x 24,8 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-74

148 – Utagawa Hiroshige
Vue du quartier d'Akasaka à travers les paulownias
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1856/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 35,9 x 24,9 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-36a

149 – Utagawa Hiroshige II
Vue de la pente d'Akasaka avec ses paulownias sous la pluie
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1859/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37 x 24,9 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 3411-66

150 – Utagawa Hiroshige
Vue du quartier d'Akabane avec la pagode du temple de Zōjō dans le fond
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/I,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,1 x 24,9 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-37

151 – Utagawa Hiroshige
Bannière de fête au sanctuaire Sumiyoshi sur l'île de Tsukuda avec une procession dans le lointain
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,3 x 24,8 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-78

152 – Utagawa Hiroshige
Tortue suspendue à la balustrade du pont Mannen avec une vue du mont Fuji sur l'autre rive du fleuve Sumida
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/XI,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 34,1 x 23 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1529-7

153 – Utagawa Hiroshige
Vue d'un grand restaurant surplombant le fleuve Sumida et du mont Tsukuba au loin
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été,

1857/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 23,7 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde ; inv. RMV 2525-77

154 – Utagawa Hiroshige
Vue plongeante des soixante mètres de long du pavillon Sanjūsangen à Fukagawa, utilisé pour des concours de tir à l'arc
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/III,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,1 x 24 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-47

155 – Utagawa Hiroshige
Vue de l'embouchure du fleuve Naka aux abords est de la ville
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1857/II,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 35,5 x 24 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-86

156 – Utagawa Hiroshige
Pêcheurs sur le fleuve Tone jetant leurs filets
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'été, 1856/VIII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,1 x 24,3 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi

© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-83

CYCLE DE L'AUTOMNE

157 – Utagawa Hiroshige
La ville décorée de tiges de bambou pour la fête de Tanabata et une vue du mont Fuji
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'automne, 1857/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,6 x 25,1 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-46

158 – Utagawa Hiroshige
Vue d'une procession dans la rue Ōtenma et de la boutique de tissus Daimaru
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'automne, 1858/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 25,2 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-45

159 – Utagawa Hiroshige
Tissus teints séchant et vue du mont Fuji
Série des *Cent vues célèbres d'Edo*, cycle de l'automne, 1857/XI,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36 x 25 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2222-5

160 – Utagawa Hiroshige

Le Pont Inari et le sanctuaire de Minato sur la gauche vus à travers les mâts des bateaux à Teppōzu
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/II,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,1 x 24,1 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-44

161 – Utagawa Hiroshige
Vue d'une procession traversant le pont Kanasugi sur le fleuve Tsukiji et du rivage de Shiba
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/VII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,7 x 24,6 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-43

162 – Utagawa Hiroshige
Deux chiots près d'une charrette et vue de bateaux à Takanawa avec des blocs de basaltes protégeant la baie
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 25,1 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-42

163 – Utagawa Hiroshige
Vue du salon de thé Jiji à Meguro avec le mont Fuji au loin
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée),

dim. max. 36,2 x 24,3 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-50

164 – Utagawa Hiroshige
Une procession de daimyō la pente de Kinokuni, avec l'étang de Tame sur la gauche
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/IX,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 35,5 x 24,6 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-51

165 – Utagawa Hiroshige
Vue des chevaux et des auberges à Naitō Shinjuku
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/XI,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), 37 x 24 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-82

166 – Utagawa Hiroshige
Le sanctuaire de Benten près de l'étang d'Inokashira
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1856/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,2 x 24,3 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-52

167 – Utagawa Hiroshige

Vue d'Ueno, de l'autre côté de l'étang de Shinobazu à travers les branches d'un pin
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1857/VIII,

nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,2 x 24,5 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-80

168 – Utagawa Hiroshige
Feux d'artifices sur le fleuve Sumida
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'automne, 1858/VIII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,8 x 25,6 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-56

CYCLE DE L'HIVER

169 – Utagawa Hiroshige
Un bac traversant le fleuve Sumida au crépuscule
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'hiver, 1857/XII,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,5 x 24,2 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-57

170 – Utagawa Hiroshige
Une vue de la baie d'Edo avec le mont Tsukuba au nord
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'hiver, 1857/II,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 37,5 x 25,5 cm.

Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-79

171 Utagawa Hiroshige
Un homme portant une charge et traversant le pont Bikuni sous la neige
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'hiver, 1858/X,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 35 x 22,6 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1353-403

172 Utagawa Hiroshige
L'Hippodrome de Takadanobaba avec des tireurs à l'arc dans le fond
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'hiver, 1857/I,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,4 x 24,8 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-58

173 Utagawa Hiroshige
Personnages traversant un pont sur la rivière Kanda avec une vue de quelques sanctuaires dans le lointain
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'hiver, 1857/I,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 36,7 x 25,9 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 2525-60

174 – Utagawa Hiroshige
Vue hivernale du sanctuaire de Benten près de l'étang de

Shinobazu, depuis le sanctuaire de Yushima Tenjin
Série des Cent vues célèbres d'Edo, cycle de l'hiver, 1856/IV,
nishiki-e (estampe à partir d'une gravure sur bois colorée), dim. max. 35,5 x 22,6 cm.
Signature : Hiroshige ga ; publiée par Uoya Eikichi
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, 1353-404

OBJETS

175 – Guide de voyage 1851, estampe à partir d'une gravure sur bois, encre sumi, pigments et reliure au fil de soie, 7,2 x 16 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 578-108

176 – Carte de voyage de tout le Japon c. 1820-1830, estampe à partir d'une gravure sur bois, encre, pigments, 186 x 31,7 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV B226-154

177 – Maquette de bateau 1826-1828, bois, coton, fer (ancres), bronze et corde, 70 x 44 x 79 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1-3288 (collection Siebold)

178 – Maquette de bateau Années 1820, bois, coton, bronze, fer et corde, 110 x 35,5 x 138 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 360-7720

179 – Palanquin Avant 1826,

bois laqué, bambou, bronze, cuir et passementerie, 120 x 105 x 147 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 360-5189

180-181 Maquettes de palanquin Années 1820, bambou, bois laqués, motifs de laque en relief, bronze, cuir, passementerie, brocard, soie et papier, 23,7 x 69,5 x 19,5 cm (y compris la largeur des stores fermés) ; 11 x 11,8 x 34,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 1-3283 (collection Siebold)

182 – Selle Années 1820-1840, bois et reliefs en laque, 23,6 x 41 x 40 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 401-82

183 – Reproduction d'une paire d'étriers Années 1820, bois laqué, papier, peinture, nacre et soie, 8,3 x 3,8 x 9 cm ; 8,4 x 3,8 x 8,9 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 00-172a-b

184 – Étriers Années 1820-1840, bois laqué, motifs de laque dorée en haut-relief et bronze, 26,7 x 14,8 x 30 cm ; 27 x 14,8 x 30 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden / Musée national d'Ethnologie, Leyde, inv. RMV 401-83a-b

185 – Louche pour abreuver les chevaux

Années 1820-1840,
bois laqué,
28,5 x 11,5 x 60 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 360-6271

186 - Peigne à crinière
Années 1840-1860,
bronze et passementerie de soie,
6,8 x 15,8 x 31 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1152-18

187 - Paire de sandales en paille
Années 1820,
paille,
3 x 12 x 26 cm ; 4,3 x 14 x 27
cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 360-3588
(collection Blomhoff)

188 - Geta (paire de sandales en
bois)
1820-1823,
bois laqué, paille de riz, étoffe
tissée, cuir et fer,
5,4 x 10 x 22,5 cm ; 5 x 10,4 x
22,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 360-2941
(collection Blomhoff)

189 - Figurine de pèlerin
1826-1828,
bois, craie, pigments, coton,
paille, bambou et cuir,
32,3 x 17,8 x 10,2 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1-3505
(collection Siebold)

190 - Figurine de marchand
itinérant
1826-1828,
bois, craie, pigments, coton,
paille, coquillage et crin,
33 x 14 x 11 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,

Leyde, inv. RMV 1-1392
(collection Siebold)

191 - Reproduction d'une malle
de voyage
1825-1828,
paille tressée et laquée, papier
laqué, bois, fer, rotin et corde,
6,6 x 10 x 7 cm.
Museum Volkenkunde, Leiden / ©
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1-3282
(collection Siebold)

192 - Sacoche pour le
nécessaire de voyage
Années 1820,
cuir laqué, bronze et papier,
39 x 51 x 9,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 360-4764
(collection Fisscher)

193 - Boîte de voyage-Oreiller
Années 1840-1860,
cuir laqué, bronze, fer, papier et
fils de coton,
15,5 x 22,4 x 9,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 354-27

194 - Gourde
Années 1840-1860,
papier laqué, bois, cordon de
soie,
19,2 x 17 x 11,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 5148-16

195 - Récipient à eau potable
1825-1828,
écorce d'arbre laquée à
l'intérieur,
10,8 x 7,5 x 22,3 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1-746 (collection
Siebold)

196 - Nécessaire à thé
Avant 1826,

bois laqué, bronze et alliage à
base d'étain (ou d'argent) et
décor de motifs incisés,
41 x 42,4 x 27,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1-591a, 1-591b
et 1-591c (collection Siebold)

197 - Nécessaire à thé
1820-1823,
bois laqué et différents alliages de
bronze,
13,5 x 18,2 x 10,4 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 360-2056
(collection Blomhoff)

198 - Podomètre
1820-1823,
différents alliages de bronze,
argent et verre,
6,7 x 3,6 x 1,5 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 360-2184
(collection Blomhoff)

199 - Podomètre
Années 1860-1870,
étain et différents alliages de
bronze,
8 x 5 x 1,1 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 2603-47

200 - Boussole
1825-1828,
bois laqué, peinture, verre,
papier, bronze et aiguille
aimantée
4,3 x 11,7 cm.
© Museum Volkenkunde, Leiden /
Musée national d'Ethnologie,
Leyde, inv. RMV 1-3285
(collection Siebold)

LES PUBLICATIONS DE LA PINACOTHÈQUE DE PARIS

À l'occasion de l'exposition *Van Gogh, rêves de Japon*, la Pinacothèque de Paris, en coédition avec les Éditions Gourcuff Gradenigo, publie un catalogue.

Van Gogh est sans aucun doute l'artiste le plus célèbre au monde. La déraison et le tourment caractérisent le plus son œuvre puisqu'il est, en effet, l'un des personnages les plus torturés que la période ait connu. Pourtant, il va aller puiser ses références dans un art qui est aux antipodes de son caractère : celui de Hiroshige, un art dont toute la philosophie repose sur la solidité, la composition, la sérénité, la paix et le voyage intérieur. Cette rencontre des contraires est aujourd'hui possible grâce à l'exposition simultanée des œuvres de Van Gogh et de celles de Hiroshige à la Pinacothèque de Paris. Elle permet de se rendre compte que presque tous les paysages de Van Gogh sont construits autour d'un système référentiel au centre duquel se retrouve, invariablement, l'artiste Hiroshige.

Le catalogue retrace le parcours de l'exposition et offre des reproductions de grande qualité de toutes les œuvres présentées. Chaque tableau de Van Gogh sera placé en regard avec des détails d'estampes de Hiroshige, mettant ainsi en évidence l'influence exercée par le graveur japonais sur l'œuvre du Hollandais. Des textes de spécialistes viendront en appui expliciter l'importance du japonisme sur le travail des artistes de la fin du XIX^e siècle et sur celui de Van Gogh en particulier.

Le catalogue de l'exposition

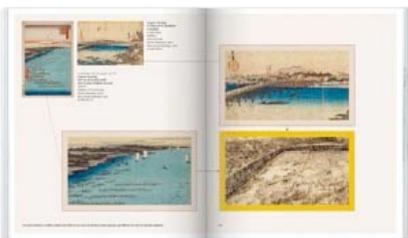
Van Gogh, rêves de Japon

Format 24,5 x 28,5 cm, relié

176 pages, 49 € TTC

Coédition : Pinacothèque de Paris, Gourcuff Gradenigo

ISBN : 9782358670333



L'album de l'exposition

Album double *Van Gogh, rêves de Japon* –
Hiroshige, l'art du voyage

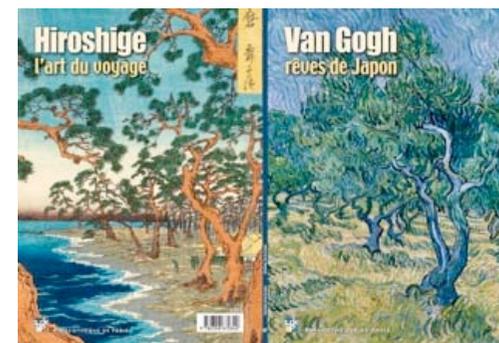
L'album retrace le parcours de l'exposition et offre des reproductions de grande qualité des principales œuvres présentées, dans un format original. Chaque œuvre de Van Gogh est mise en parallèle avec plusieurs estampes de Hiroshige.

Format 24 x 33 cm, broché

64 pages, 9,90 € TTC

Éditeur : Pinacothèque de Paris

ISBN : 9782358670340



À l'occasion de l'exposition *Hiroshige, l'art du voyage*, la Pinacothèque de Paris, en coédition avec les Éditions Gourcuff Gradenigo, publie un catalogue.

Hiroshige est, avec Hokusai, le peintre japonais le plus populaire au Japon. Alors que Hokusai a largement été présenté en France et en Occident, Hiroshige est resté plus confidentiel, bien qu'il soit sans doute considéré par tous les amateurs d'art asiatique comme beaucoup plus important. Il fut l'artiste qui exerça la plus grande influence sur les impressionnistes et, notamment, sur Van Gogh. L'exposition *Hiroshige, l'art du voyage* est à mettre en rapport avec l'exposition *Van Gogh, rêves de Japon*, ce qui lui donne une résonance encore plus importante. Peintre du voyage, Hiroshige va inlassablement parcourir le Japon en immortalisant un monde aujourd'hui disparu, ce Japon du début du XIX^e siècle, celui des villages tel que notre imaginaire se le représente encore. Hiroshige va se rendre célèbre par le trajet de la route du Tōkaidō qui se compose de cinquante-trois étapes dans les villages et les villes entre Tokyo (Edo à cette époque) et Kyoto (la capitale impériale d'alors).

Le catalogue retrace le parcours de l'exposition et offre des reproductions de grande qualité des toutes les œuvres présentées, ainsi que des articles de spécialistes et des notices pour chaque œuvre.

Le catalogue de l'exposition

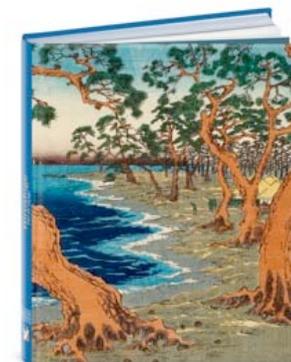
Hiroshige, l'art du voyage

Format 24,5 x 28,5 cm, relié

176 pages, 49 € TTC

Coédition : Pinacothèque de Paris, Gourcuff Gradenigo

ISBN : 9782358670319





Les ouvrages disponibles à la boutique de la Pinacothèque de Paris

- Judith PERRIGNON, *C'était mon frère... :Théo et Vincent Van Gogh : récit*, Éditions Gallimard, 5,30 €.
- Anne CORTEY, *Comment parler de Vincent Van Gogh aux enfants ?*, Éditions Le Baron perché, 13,30 €.
- Vincent VAN GOGH, *Lettres à Theo*, Éditions Gallimard, 16,15 €.
- David HAZIOT, *Van Gogh*, Éditions Gallimard, 9,10 €.
- Louis TILBORG, *Van Gogh et le Japon*, Éditions Gallimard, 15,30 €.
- Pascal FAULIOT, *Contes sages du Japon*, Éditions Seuil, 16,70 €.
- Pascale FONTAINE, *Contes du Japon*, Éditions Reflets d'ailleurs, 16,00 €.
- Adele SCHLOMBS, *Hiroshige, 1797-1858 : le maître japonais des estampes ukiyo-e : Chazen museum of art, Van Vleck collection of Japanese prints, University of Wisconsin-Madison*, Éditions Taschen, 9,99 €.
- Gisèle LAMBERT, Jocelyn BOUQUILLARD, *Le Tôkaidô de Hiroshige*, Éditions Bibliothèque de l'image, 10€.

LES ACTIVITÉS CULTURELLES

POUR LES INDIVIDUELS

LES VISITES COUPLÉES ADULTES

Cette visite couplée débute par la découverte des estampes de Hiroshige datant de l'époque d'Edo (milieu du XIX^e siècle), des techniques spécifiques et de l'approche sensible de l'artiste face à la nature. La visite se poursuit par la confrontation des œuvres de Van Gogh avec l'art des *ukiyo-e*, « images du monde flottant ».

Mercredi à 19h et vendredi à 15h : durée 1h30 / tarif : 29 €

Samedi à 15h30 : durée 2h / tarif : 33 €

La visite de 2h s'adresse aux personnes souhaitant une analyse plus détaillée des deux expositions. Toute sortie de salle est définitive. Il est possible de visiter librement l'exposition *Hiroshige, l'art du voyage* en s'y présentant 30 mn avant le début de la visite.

Réservation obligatoire sur Internet www.pinacothèque.com,
ou achat immédiat par téléphone du lundi au vendredi, de 10h à 18h au 01 42 68 81 06 (CB acceptées).

LES VISITES COUPLÉES FAMILLES

Cette visite couplée vous plonge d'abord dans l'univers poétique du Japon de l'époque d'Edo à travers les estampes de Hiroshige. Elle vous fait ensuite découvrir la passion de Van Gogh pour le Japon par un jeu pédagogique. Une visite ludique pour les parents et les enfants.

Dimanche à 11h pour les 5-8 ans / 15h30 pour les 8 ans et plus

Vendredi à 15h30 pendant les vacances scolaires

Durée : 1h15 / Forfait 1 adulte + 1 enfant : 22 €

Pour toute personne supplémentaire :

Tarif jeune (jusqu'à 17 ans inclus) : 5 € / tarif adulte (à partir de 18 ans) : 22 €

Toute sortie de salle est définitive. Il est possible de visiter librement l'exposition *Hiroshige, l'art du voyage* en s'y présentant 30 mn avant le début de la visite.

Réservation et paiement en ligne sur le site Internet www.pinacothèque.com,
ou achat immédiat par téléphone du lundi au vendredi, de 10h à 18h au 01 42 68 81 06 (CB acceptées).
Informations : jeunesse@pinacothèque.com

LES VISITES-ATELIERS ENFANTS

Quatre visites-ateliers proposent aux enfants de 5 à 11 ans de découvrir l'une ou l'autre des expositions selon le thème de l'atelier choisi : le cerf-volant ou le kakémono pour Hiroshige, l'arbre ou la lanterne pour Van Gogh. Chaque visite-atelier débute par une visite interactive de l'exposition et se poursuit par un atelier créatif.

Van Gogh, rêves de Japon

Atelier « L'Arbre de Van Gogh »

Après avoir admiré les magnifiques paysages de Van Gogh, les enfants peindront un arbre porte-photo en utilisant la touche si particulière de l'artiste. Peinture sur bois et dessin



Atelier « La Lanterne de Van Gogh »

Comme les paysages de Van Gogh, les peintures des petits artistes seront illuminées grâce à la décoration de leur lanterne. Le soleil et la lumière seront au cœur de cet atelier, inspiré par l'incroyable intensité des paysages de ce grand maître. Peinture, dessin et assemblage de la lanterne



Hiroshige, l'art du voyage

Atelier « Kakémono »

Les enfants s'initieront à la calligraphie japonaise en apprenant à écrire leur prénom. Ils décoreront ensuite un kakémono de dessins typiquement japonais. Utilisation d'encre de Chine, collage de papier japonais, dessin et assemblage du kakémono

Attention : cet atelier est susceptible d'être salissant !



Atelier « Cerf-volant japonais »

Très populaire au Japon, le vol de cerf-volant est présent à tous les moments de la vie des Japonais, il est même connu pour porter bonheur ! Les enfants fabriqueront donc leur propre cerf-volant en le décorant de dessins traditionnels japonais.

Dessin, découpage, utilisation de papier de soie, collage et assemblage

Mercredi et samedi à 14h et 16h

Ateliers supplémentaires les jeudis et vendredis pendant les vacances scolaires

Durée : 1h30 / Tarif : 10 €

Réservation et paiement en ligne sur le site Internet www.pinacothèque.com, ou achat immédiat par téléphone du lundi au vendredi, de 10h à 18h au 01 42 68 81 06 (CB acceptées). Informations : jeunesse@pinacothèque.com

ANNIVERSAIRES ENFANTS

Les mercredis et samedis, la Pinacothèque de Paris propose aux enfants de venir fêter leur anniversaire avec leurs amis. Au programme : la visite de l'exposition accompagnée par une guide-animatrice, un atelier créatif que le « roi de la fête » aura préalablement choisi et le goûter ! Un cadeau en fonction de l'âge de l'enfant lui sera remis à cette occasion.

Les parents ne sont pas invités à participer à l'événement.

Durée : 2h Tarif : 220 €

Adhérent Pinacopass : 20 % de réduction

Réservation et paiement en ligne sur le site Internet www.pinacothèque.com, ou achat immédiat par téléphone du lundi au vendredi, de 10h à 18h au 01 42 68 81 06 (CB acceptées).

Informations : jeunesse@pinacothèque.com



PARCOURS-JEU POUR VISITER LES EXPOSITIONS



Des petits livrés sont proposés aux enfants de 6 à 12 ans qui viennent visiter l'exposition avec leurs parents. Les enfants peuvent suivre la visite avec des explications adaptées à leur âge, des questions et des petits jeux. Associé activement à la visite, l'enfant s'éveille à l'art tout en s'amusant.

POUR LES GROUPES

VISITES GUIDÉES

Les groupes sont accueillis à la Pinacothèque de Paris tous les jours y compris le week-end (sous réserve) et bénéficient, sur réservation, de visites commentées des expositions ou des *Collections*.

Réservation obligatoire par mail (reservations@pinacothèque.com)

VISITES COMMENTÉES POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET LES CENTRES DE LOISIRS

Des visites commentées, à la fois ludiques et éducatives, proposent une approche vivante des expositions. Adaptées au niveau des enfants, elles offrent la possibilité d'être intégrées aux programmes de l'institution scolaire et de soutenir une action pédagogique et artistique.

VISITES LIBRES POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET LES CENTRES DE LOISIRS

Pour les visites libres, chaque élève dispose d'un support pédagogique adapté proposant un parcours didactique de l'exposition.

Des visites couplées sont également proposées pour les groupes scolaires et les centres de loisirs.

Réservation obligatoire par mail (scolaires@pinacothèque.com) ou par téléphone du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h au 01 42 68 35 41.

OFFRES COMMERCIALES POUR LES PROFESSIONNELS

LES BILLETS

La Pinacothèque de Paris propose aux professionnels du tourisme, aux hôteliers et aux comités d'entreprise des billets coupe-files qui permettront à leur clientèle de visiter les expositions de la saison automne-hiver 2012-2013 à la date de leur choix.

Pour chaque exposition de la saison, la Pinacothèque de Paris propose deux types de billets :

- Un billet couplé valable pour la visite des deux expositions temporaires.
- Un billet simple valable pour la visite d'une exposition temporaire ou pour *Les Collections*.

Des visites de groupe (7 à 20 personnes maximum) peuvent également être organisées chaque jour de la semaine, y compris le week-end, pour les expositions de la saison et pour *Les Collections*. Nous disposons des services d'une conférencière pour accompagner le groupe dans sa visite

LES VISITES PRIVÉES

La Pinacothèque de Paris propose aux professionnels de l'événementiel ou aux sociétés qui le souhaitent d'organiser une visite privée de l'exposition. Cette visite privée peut être précédée le matin d'un petit déjeuner ou suivie le soir d'un cocktail dînatoire ou d'un dîner assis, organisés dans le Patio.

Différentes formules sont possibles.

Renseignements et réservations :
Priscilla Perrier
evenementiel@pinacothèque.com
01 42 68 35 44

INFORMATIONS PRATIQUES

La Pinacothèque de Paris est ouverte tous les jours de 10h30 à 18h30.

Nocturnes tous les mercredis et vendredis jusqu'à 21h.

Les mardis 25 décembre 2012 et 1er janvier 2013, ouverture de 14h à 18h30.

La Boutique de la Pinacothèque de Paris est ouverte tous les jours de 10h30 à 19h et les mercredis et vendredis jusqu'à 21h.

BILLETTERIE GÉNÉRALE

L'achat des billets pour toutes les expositions s'effectue aux caisses situées rue de Sèze. La billetterie ferme à 17h45, les mercredis et vendredis à 20h15.

Les deux expositions présentées simultanément sur les deux sites de la Pinacothèque de Paris permettent aux visiteurs de confronter les œuvres de Van Gogh à celles de Hiroshige.

Billet couplé Van Gogh – Hiroshige

(vendu jusqu'à 16h, les mercredis et vendredis jusqu'à 18h)

Plein tarif : **17 €**

Tarif réduit : **14 €**

(sur présentation d'un justificatif) De 12 à 25 ans, étudiants, familles nombreuses, cartes Améthyste, Émeraude, demandeurs d'emploi (justificatif daté de moins d'un an), Maison des artistes, guides et conférenciers, accompagnateur Pinacopass

Gratuité (sur présentation d'un justificatif) Moins de 12 ans, carte d'invalidité, accompagnateur personne handicapée (si précisé sur carte d'invalidité), RSA, ASS et minimum vieillesse, guides conférenciers et professeurs ayant une réservation de groupe, journalistes (sur réservation auprès de notre service de presse), ICOM

Billet simple Van Gogh

(vendu après 16h, les mercredis et vendredis après 18h, et selon l'affluence)

Plein tarif : **10 €**

Tarif réduit : **8 €**

Billet simple Hiroshige

Plein tarif : **10 €**

Tarif réduit : **8 €**

Les Collections

Les Collections, présentées sous la forme d'un véritable cabinet de curiosités, apportent une vision nouvelle de l'histoire de l'art autour d'une centaine de chefs-d'œuvre du X^e au XX^e siècle.

Billet simple *Les Collections*

Plein tarif : **10 €**

Tarif réduit : **8 €**

Billet couplé Van Gogh – Hiroshige + *Les Collections*

(vendu jusqu'à 16h, les mercredis et vendredis jusqu'à 18h)

Plein tarif : **22 €**

Tarif réduit : **18 €**

Partenariat Pinacothèque de Paris & Château de Versailles

Une exposition au choix + *Les Collections* & Passeport Haute Saison (avril – octobre) : 35 €

Une exposition au choix + *Les Collections* & Passeport Basse Saison (novembre – mars) : 28 €

Pinacopass

Abonnement annuel : 60 €

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES INDIVIDUELS

Réservations et paiement en ligne sur le site internet www.pinacothèque.com, ou achat immédiat par téléphone du lundi au vendredi, de 10h à 18h au 0142 68 81 06 (CB acceptées).

Visites couplées adultes

Mercredi à 19h et vendredi à 15h - durée 1h30 / tarif : 29 €

Samedi à 15h30 - durée 2h / tarif : 33 €

La visite de 2h s'adresse aux personnes souhaitant une analyse plus détaillée des deux expositions. Toute sortie de salle est définitive. Vous pouvez visiter librement l'exposition *Hiroshige, l'art du voyage* en vous y présentant 30 mn avant le début de la visite.

Visites couplées familles

Dimanche à 11h pour les 5-8 ans / 15h30 pour les 8 ans et plus

Visite supplémentaire les vendredis à 15h30 pendant les vacances scolaires.

Durée: 1h15 / Forfait 1 adulte + 1 enfant : 22 €

Pour toute personne supplémentaire :

Tarif jeune (jusqu'à 17 ans inclus) : 5 € / tarif adulte (à partir de 18 ans) : 22 €

Toute sortie de salle est définitive. Vous pouvez visiter librement l'exposition *Hiroshige, l'art du voyage* en vous y présentant 30 mn avant le début de la visite.

Visites-ateliers enfants

Mercredi et samedi à 14h et 16h

Ateliers supplémentaires jeudi et vendredi pendant les vacances scolaires

Durée: 1h30 / Tarif : 10 €

Visites-ateliers anniversaire (10 enfants maximum)

Tarif : 220 €

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES GROUPES

Renseignements et réservations : reservations@pinacothèque.com

Visites guidées par une médiatrice culturelle de la Pinacothèque de Paris

Adultes (de 7 à 20 personnes) : 160 € (+ prix d'entrée par personne)

Scolaires et extra-scolaires (25 élèves maximum + 2 accompagnateurs)

Visite couplée

Écoles maternelles et primaires : 140 €

Collèges et lycées : 170 €

Centres de loisirs : 140 €

Visite simple

Écoles maternelles et primaires : 80 €

Collèges et lycées : 100 €

Centres de loisirs : 80 €

Visites-ateliers éducatives Les Collections

(20 élèves maximum + 2 accompagnateurs) : 100 €

Visites guidées par un conférencier extérieur (prix du conférencier non compris)

Groupes (de 7 à 20 personnes) : 9,50 € par personne (audiophone inclus)

Visites libres

Scolaires et extra-scolaires (25 élèves maximum + 2 accompagnateurs)

Visite couplée

Écoles maternelles et primaires : 80 €

Collèges et lycées : 100 €

Centres de loisirs : 80 €

Visite simple

Écoles maternelles et primaires : 50 €

Collèges et lycées : 80 €

Centres de loisirs : 50 €

Universitaires (de 7 à 25 étudiants jusqu'à 25 ans) :

Visite couplée

12 € par personne

Visite simple

6 € par personne

Institutions spécialisées (hôpitaux de jour, structures médico-sociales)

2 € par personne (deux accompagnateurs gratuits)

10 € par accompagnateur supplémentaire

ACCÈS

Pinacothèque 1

28, place de la Madeleine

75008 Paris

Tél : 01 42 68 02 01

Pinacothèque 2

8, rue Vignon

75009 Paris

Tél. : 01 44 56 88 80



E-mail : accueil@pinacothèque.com

Billetterie

Angle rue Vignon – rue de Sèze – 75009 Paris

Métro : lignes 8, 12 et 14, station Madeleine, sortie place de la Madeleine

Bus 42 et 52, arrêt : Madeleine et Madeleine- Vignon. Bus 24, 84 et 94, arrêt : Madeleine

Stations Vélib' : face 4 Bd Malesherbes / 4 rue Godot de Mauroy / 4 place de la Madeleine

Parcs de stationnement : Madeleine Tronchet Vinci / Rue Chauveau-Lagarde / Rue Caumartin

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.





Pinacothèque 1

28, place de la Madeleine
75008 Paris
Tél : 01 42 68 02 01

Pinacothèque 2

8, rue Vignon
75009 Paris
Tél. : 01 44 56 88 80

www.pinacothèque.com

SERVICE DE PRESSE

Agence Kalima

Tygénia SAUSTIER
Tél.: 01 44 90 02 36
Fax: 01 45 26 20 07
tsaustier@kalima-rp.fr

